

LES

FAMILLES



GROU ET COUSINEAU

AU CANADA

1671-1909



1690-1909

*Hommage de M. le Chanoine
L.-E. Cousineau
5 Janvier 1910*



ARBOUR & DUPONT, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

419 et 421, rue Saint-Paul

1909

200
200
200
200
200

CS
90
1/19

PRÉFACE

Depuis longtemps, le révérend Père Grou, C. S. C., faisait de patientes recherches pour établir la généalogie de ses ancêtres, en notre pays. Son œuvre est maintenant terminée et il la livre au public. Elle s'adresse, sans doute, à tous ceux que les travaux de ce genre peuvent intéresser ; mais elle est dédiée plus particulièrement aux membres de la famille Grou et à leurs amis : ce sera pour eux un trésor qu'ils auront bientôt fait d'apprécier à sa juste valeur.

Dans beaucoup de maisons, on conserve et on vénère l'album des portraits de famille, où figurent les vieux parents et les ancêtres disparus. C'est comme un tableau d'honneur que l'on aime autant qu'on le vénère, ou encore, c'est comme un lien sacré qui se forme ou se resserre entre des personnes faites pour vivre d'une même vie et ne jamais s'oublier. Parfois, on s'en fait un titre de gloire, à cause des hauts faits dont la mémoire couronne le front des aïeux ou des légendes qui viennent dorer les souvenirs des temps reculés. Combien plus précieux sera l'album généalogique qui rappellera non pas des faits plus ou moins véridiques, non pas un âge d'or que l'on est porté à croire plutôt légendaire ; mais des actes de la plus haute importance, consignés dans des registres dont la véracité est indiscutable, et constituant une chaîne ininterrompue entre les générations qui ont vécu et celles qui montent à la vie.

Ce sont d'abord les origines au sein même de la mère-patrie. On y constate non pas la distinction des hauts titres ou des fortunes colossales, mais bien cette noblesse qui persévère quand les autres s'effondrent, je veux dire l'honorabilité d'une famille profondément honnête et religieuse. Sur le sol béni de la vieille France, au beau pays de Normandie et en plein dix-septième siècle, nos ancêtres vivaient comme de braves chrétiens et de très estimables citoyens. Voilà qui nous vaut bien des titres et nous fait grandement honneur. Comme la grande majorité de nos compatriotes, nous n'avons donc pas à rougir de nos origines.

Puis c'est la naissance, sur le sol de notre patrie, d'une descendance de deux mille membres, et d'au-delà ; chacun ayant son acte de baptême dûment enregistré pour témoigner qu'il fut fait enfant de Dieu et de l'Église par le ministère d'un prêtre, qui par ce fait nous devient cher, et avec l'assistance de parrain et marraine avec qui on est heureux de prendre contact. La *profession* des Grou est inscrite aux registres ; ils furent de tout temps colonisateurs et agriculteurs, fonctions honorables entre toutes, puisque la colonisation et l'agriculture sont les deux sources les plus fécondes de notre vie nationale en même temps que les deux sauvegardes les plus assurées de notre vie religieuse.

Vient ensuite le certificat des unions contractées légitimement devant le prêtre, au pied des saints autels, en présence de témoins dont on aime à relire les noms et qui sont les premiers alliés ou les plus intimes parents de la nouvelle famille. Ne retrouve-t-on pas les mœurs et les vertus des anciens patriarches, quand on peut retracer plus de deux cent cinquante familles, issues d'une même souche en moins de deux siècles et demi, se reproduisant par des contingents de dix, vingt, vingt-cinq et vingt-six enfants ? En vérité, c'est la fécondité de la Terre Promise. Parce que la sève est riche, les rameaux sont nombreux et vigoureux ; par les soins de la bonne éducation la vertu des parents est transmise aux enfants, et toujours, elle est accompagnée des bénédictions de Dieu.

Voici, plus tard, le témoignage irrécusable de ces morts chrétiennes qui redisent aux générations de l'avenir qu'il faut savoir garder le culte des ancêtres, pratiquer les vertus dont ils ont donné l'exemple, mourir religieusement comme ils savaient mourir. Et, après la mort, le prêtre apparaît encore. C'est lui, qui les inhume après les avoir munis des derniers sacrements de l'Église ; c'est lui, qui récita sur leur tombe les paroles du suprême adieu, avec la formule des prières de la sainte liturgie. Voici enfin les noms des parents ou des amis qui accompagnaient le défunt au tombeau et ont signé à sa mémoire un dernier témoignage d'estime et d'affection.

Comme tout cela émeut, intéresse et édifie ! On voit le cercle de la famille s'agrandir. Tant de parents dont l'histoire était ignorée nous deviennent, en quelque sorte, familiers ; tant d'autres, dont nous ne soupçonnions même pas l'existence, nous sont maintenant révélés ; les témoins officiels de toutes les cérémonies religieuses nous apparaissent comme des alliés ; c'est un bonheur de se trouver en compagnie si nombreuse et si distinguée.

Les membres de la famille Grou peuvent s'honorer de compter, dans les générations que retrace l'album généalogique, un grand nombre de respectables marguilliers, dont dix-sept pour la seule fabrique de Saint-Laurent, une vingtaine de prêtres, dont quatre du nom de Grou, et une alliance assez étroite avec un illustre prélat : Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal.

J'ai écrit ces quelques lignes sur la demande et avec les renseignements de l'auteur. Je ne pouvais refuser l'hommage d'une courte préface à celui qui s'est imposé le labeur de faire tant de recherches, de compiler tant de statistiques, de faits et de dates, pour une œuvre qui mérite l'estime du public autant que la reconnaissance de sa nombreuse famille. Je dois ajouter que c'est un bonheur pour moi de pouvoir signer cette humble collaboration au livre d'or qui mettra constamment sous mes yeux la lignée très honorée et très aimée de mes ancêtres maternels.

L. A. JASMIN, ch. hon.,

Supérieur du Séminaire de Sainte-Thérèse.

1er janvier 1909.

LA FAMILLE GROU

AU CANADA

1671-1909

“ Souviens-toi des anciens jours,
Pense à chacune des générations ”.

(DEUT., XXXII, 7).

Jean Grou naquit à Saint-Maclou de Monte, évêché de Rouen, province de Normandie (France), en l'an 1649, d'Étienne Grou et de Judith Lefer. Arrivé au Canada vers l'an 1670, il alla s'établir au bout de l'île de Montréal en la paroisse de la Pointe-aux-Trembles, et y prit des titres de concession des messieurs du Séminaire de Saint-Sulpice pour une terre de soixante arpents, le 10 mai 1671. Cette propriété fait maintenant partie de la paroisse Saint-Joseph de la Rivière-des-Prairies.

Il épousa, à Montréal, le 23 novembre 1671, Anne Goguet, fille de Pierre Goguet (premier de ce nom arrivé au Canada en l'an 1660); et de Louise Garnier, de la paroisse de Ville-Marie. — Pierre Goguet était originaire du diocèse de Larochele. — C'est sur sa propriété au bout de l'île, appelée « la coulée de Jean Grou », que le 2 juillet 1690, les Iroquois tuèrent plusieurs français au nombre desquels se trouvaient le Sieur Coulombe et le chirurgien de la paroisse, Antoine Chaudillon. Comme on craignait une nouvelle attaque, on enterra ces corps à la hâte, au même lieu, et ce ne fut que le 2 novembre 1694 que leurs ossements furent transportés au cimetière. (Registres de la Pointe-aux-Trembles).

D'après le recensement fait en 1681, Jean Grou était cultivateur et cordonnier. Il avait alors trois enfants vivants; et en outre de son mobilier, il possédait un fusil, quatre bêtes à cornes et dix arpents de terre en culture (Sulte : *Histoire des Canadiens français*).

Ses deux fils, Pierre et Jean, seuls garçons survivants à la mort de leur père, épousèrent à Montréal, le premier : Gabrielle Cherlot dit Desmoulins en 1703, et le second : M.-Jeanne Cousineau en 1708, et vinrent peu de temps après s'établirent tous deux à Saint-Laurent, en la Côte de Notre-Dame-des-Vertus, sur une propriété concédée à eux par les messieurs du Séminaire, le 14 septembre 1705, et d'une superficie de neuf arpents de front et de longueur jusqu'à la « Rivière-des-Prairies » ; la « Côte Saint-Louis du Bois-Franc » a été faite plus

tard par la subdivision des terres de Vertu. MM. Augustin Jasmin et John Muir occupent aujourd'hui la partie du « Bois-Franc » de cette propriété jusqu'à la rivière (Nos 39 et 96, du cadastre), et les terres de Vertu sont actuellement la propriété de MM. D.-A. Lafortune, avocat, et Hugh Paton (Nos 213 et 212, du cadastre); ce dernier, pour l'avoir acquise de M. Eusèbe St-Aubin, héritier de son oncle, M. Cléophas Grou, lequel fut le dernier du nom, propriétaire de cette terre, qui a toujours appartenu à la famille Grou, depuis la concession en 1705 jusqu'à la mort de M. Cléophas en 1898.

La présente notice sera un abrégé d'un travail très complet sur la famille Grou. Ce sera seulement une ligne directe de Jean Grou et Anne Goguet jusqu'à Laurent Grou et Adeline Viau de Saint-Laurent, qui fera connaître les parents de ces derniers jusqu'au quatrième degré et en indiquera avec soin, à chaque génération, les noms des chefs de famille qui se sont séparés du tronc principal pour faire autant de rameaux appartenant tous au même arbre généalogique dont les racines furent transplantées de la Rivière-des-Prairies à Saint-Laurent, à la mort de Jean Grou, par ses deux fils, Pierre et Jean, venus tous deux pour s'établir en cette paroisse (1). Le travail complet a été très facile, vu qu'un seul Grou est venu de France faire souche au Canada et que les noms des premières générations se trouvent presque tous dans les registres de Saint-Laurent, depuis l'arrivée des deux frères en 1705, jusqu'à l'émigration de quelques familles parties pour le nord de Montréal, à la fondation des nouvelles paroisses.

De 1760 à 1780, et aussi de 1795 à 1804, plusieurs chefs de famille quittèrent Saint-Laurent pour Saint-Eustache et Saint-Benoit, à la concession des terres de ces deux nouvelles paroisses. Ces familles se sont répandues ensuite dans les paroisses environnantes, Saint-Augustin, Sainte-Scholastique, Saint-Hermas et Saint-Placide; et quelques-unes ont continué leur marche d'émigration jusqu'à la Chute-à-Blondeau, l'Original, Plantagenet, Montebello, Pointe-Gatineau, Hull et Ottawa, où il existe encore aujourd'hui une quinzaine de ces familles. Jérémie, parti de Saint-Laurent, en 1833, pour la Pointe-Claire, éleva une famille de dix-sept enfants dont plusieurs se sont mariés et ont formé les familles qu'on retrouve maintenant dans Sainte-Anne, l'Île Perrot, Beauharnois, Vaudreuil, Côteau-du-Lac, Saint-Polycarpe, Saint-Raphaël de Glengarry, Saint-Isidore de Prescott, et jusqu'à Ottawa. Louis, parti de Saint-Laurent vers 1850, fut le père de plusieurs enfants dont les descendants habitent présentement les paroisses de Sainte-Agathe, Sainte-Anne des Plaines, Saint-Henri de Mascouche et New Glasgow. Trois frères ayant également quitté vers 1850 forment aujourd'hui un groupe de plusieurs familles dans les cantons de l'Est, à

(1) Les actes des baptêmes, mariages et sépultures, seront même indiqués par la date seulement, et les noms des parrains et marraines seront omis pour éviter la longueur; seuls les actes de mariages de la ligne directe plus haut mentionnée seront cités comme preuve de l'authenticité de la présente notice généalogique.

Ely, non loin de Sherbrooke. Plusieurs ont aussi émigré aux États-Unis où ils ont été facilement retracés avec l'aide de leurs parents du Canada ; il s'en trouve actuellement plusieurs familles dispersées à Boston, Ogdensburg, Minneapolis, Chicopee Falls, Wisc., et Des Moines ; deux sont à Letellier, Manitoba, et deux dans la Colombie Anglaise.

Après avoir consulté les registres de toutes les paroisses des districts de Montréal et de Terrebonne ; ayant eu l'aide de M. Edmond Grou de Melocheville, pour le district de Beauharnois, de M. Zotique Grou pour les paroisses des comtés de Vaudreuil, Soulanges et Prescott, et aussi les renseignements reçus de toutes les familles d'aujourd'hui tant du Canada que des États-Unis ; ayant bénéficié surtout du bienveillant concours de M. l'abbé Eugène Grou, mort en 1906, chancelier de l'archidiocèse d'Ottawa, ce regretté cousin qui aimait tant les siens et qui dans la visite de toutes les paroisses du diocèse, comme secrétaire de Mgr l'archevêque, a grandement aidé à retracer la lignée des familles parties de Saint-Laurent, il y a au-delà d'un siècle, pour les paroisses du nord de Montréal, et qui se sont dispersées, en même temps que la colonisation avançait, dans plusieurs paroisses de la vallée de l'Ottawa où on les retrouve encore aujourd'hui, — nous avons la consolation de croire que notre travail est maintenant aussi complet qu'il peut être. Il contient au delà de deux mille noms parfaitement classés dans un arbre généalogique formant neuf générations et dont l'authenticité est garantie.

Il n'était pas du tout destiné à la publicité, ayant été fait simplement pour notre satisfaction personnelle. Si aujourd'hui les membres de cette nombreuse famille peuvent remonter à leur commun ancêtre pour lui offrir le tribut de leur reconnaissance et de leur respect filial, ils le doivent à l'instigation et à la générosité d'un cousin et ami, M. le chanoine L.-E. Cousineau, de l'archevêché de Montréal, qui a toujours eu l'estime la plus sincère pour les parents de sa bonne mère Angélique Grou. — En témoignage de mon affectueuse reconnaissance, il voudra bien accepter la dédicace de ce petit travail, tout modeste qu'il soit, et me permettre de lui offrir les plus sincères remerciements de tous les membres de la famille Grou au Canada.

J.-E. GROU, C. S. C.

Collège de Saint-Laurent, 1er janvier 1909.

1re GENERATION

JEAN et ANNE GOGUET

Mariés le 23 novembre 1671

1. MATHURIN, b. (1) 17 janv. 1674, s. 15 sept. 1681.
2. JEAN-BTE, b. 1 mai 1676, s. 23 janv. 1678.
3. PAUL, b. 11 avril 1678, s. 15 oct. 1681.
4. PIERRE (2), b. 16 mars 1681, m. — 1o à Montréal le 5 fév. 1703, à Gabrielle Cherlot dit Desmoulins ; — 2o à Angélique Cousineau, le 12 oct. 1716 ; s. à Saint-Laurent le 6 nov. 1739.
5. M.-ANNE, b. 30 janv. 1683, m. à la Rivière-des-Prairies le 25 nov. 1709, à Gilles Lauzon ; s. à Terrebonne le 3 fév. 1778 à 95 ans.
6. **Jean**, b. 30 mars 1685, m. à Montréal le 15 juil. 1708, à M.-Jeanne Cousineau ; s. à Saint-Laurent le 10 fév. 1768 à 83 ans.
7. JEANNE, b. 22 avril 1687 ; s. à l'Hôpital de Montréal le 15 nov. 1703.
8. MARIE, b. 12 janv. 1689 ; m. à la Rivière-des-Prairies, le 15 fév. 1709, à Daniel Moreau dit Desrosiers ; s. à Noire-Dame de Montréal le 2 juin 1731.

N. B.—Variations du nom "Grou" : Groust, Grout, Groux, Groulx.

(1) Abréviations : b. baptême ; m. mariage ; s. sépulture.

(2) Pierre eut neuf enfants dont trois garçons mariés : Jean, Gabriel et Michel, et qui forment les lignes directes suivantes :

a) Jean et Agathe Hay, m. en 1726, dix enfants. Jean-Bte et Sophie Gaudet, m. le 28 juil. 1760, dix enfants. Joseph et M.-Anne McNeil, m. en 1829, cinq enfants. Maxime et Sophie Dazé, m. en 1862. Ce dernier vivait encore à Montréal en 1909 après avoir eu huit enfants tous morts en bas âge.

b) Gabriel, m. — 1o à Josette Déséry, en 1728 ; — 2o à M.-Jeanne Bouchette dit St-Amour, en 1735, eut six enfants dont un seul garçon, Joseph, marié à Lachine en 1761 à Marie Brau. Il n'a eu qu'une fille et la famille disparut.

c) Michel m. à Marguerite Desmontay en 1735, eut dix-neuf enfants dont un seul garçon, Michel, marié à Hélène Rose dit Lecompte en 1784. On le retrouve à Saint-Laurent jusqu'en 1794, à Sainte-Rose en 1795, à Saint-Henri de Mascouche en 1800, puis la famille disparut. Par la présente note, il est facile de constater que les descendants de Pierre Grou, l'un des deux frères venus s'établir à Saint-Laurent, n'ont pas été nombreux, et ne forment aujourd'hui que deux ou trois familles ; de sorte qu'à peu près tous les Grou descendent en ligne directe de Jean, marié à M.-Jeanne Cousineau, et établi à Saint-Laurent en 1705. Vers 1735, Jean était *licutenant de milice*, pour la paroisse de Saint-Laurent, et les exercices militaires se faisaient ordinairement le dimanche après les offices de la grand'messe et des Vêpres, sur le terrain de la .abrique, en face de l'église.

2ème GENERATION

JEAN ET MARIE-JEANNE COUSINEAU

Mariés le 15 juillet 1708

1. JEAN, b. 7 avril 1709 ; s. 17 mai 1716 à Notre-Dame de Montréal.
2. JACQUES (1), b. 23 mai 1710 ; m.—1^o à Montréal, en 1731, à Françoise Séguin ;—2^o à Lachine, le 11 août 1744, à Jeanne-Frse Morel ; s. à Montréal le 19 août 1747.
3. JEANNE-M, b. 15 déc. 1711 ; m. à Saint-Laurent, le 18 juin 1730, à Maurice Verdon ; s. le 2 janv. 1792 au Sault-au-Récollet.
4. FRANÇOISE, b. 28 mai 1713 ; s. à Saint-Laurent le 17 avril 1738.
5. CÉCILE, b. 17 fév. 1715 ; s. à Montréal le 17 avril 1715.
6. **J.-Baptiste**, b. 23 fév. 1716 ; m.—1^o à Montréal, le 14 oct. 1737, à Thérèse Février ; —2^o à M.-Joseph Houé, le 13 janv. 1755 ; s. à Saint-Laurent le 3 août 1799 à 83 ans.
7. M.-ANNE, b. 18 juillet 1717 ; s. 6 juin 1718 à Notre-Dame de Mont-
8. JOSEPH, b. 2 avril 1719 ; s. 30 mai 1719. [réal.

(1) Jacques, marié à Françoise Séguin le 4 juin 1731, eut 4 enfants et forma la ligne directe suivante :

3me génération : J.-Bte m. à M.-Amable Hébert en 1758, eut sept enfants.

4me génération : J.-Bte m. à Marguerite Théoret, en 1782, eut vingt-six enfants.

5me génération : Louis m. à Rosalie Déguire en 1827, eut douze enfants. Il quitta Saint-Laurent vers 1860, pour Sainte-Anne-des-Plaines et plusieurs de ses garçons mariés, ont formé les familles suivantes de la sixième génération :

a) Désiré m. à Zoé Tarte-Larivière, eut 14 enfants. Laurent et Alphonse étaient à Butte City, Michigan, en 1900. Désiré à Brooklyn en 1900 ; les autres demeurent à Saint-Henri de Montréal et à Saint-Etienne. Le père Désiré vivait à Saint-Henri de Montréal en 1908.

b) Pierre m. à Vitaline Desjardins, eut neuf enfants. Adonias m. à M. Lamoureux ; Ferdinand, m. à Delle Chaurest ; Dalvida et Désiré, meuniers ; toute la famille était à Sainte-Agathe en 1900.

c) François m. à Albina Renand, reste à Saint-Laurent jusqu'en 1871, meurt à Saint-Henri de Montréal en 1904. Ses fils J.-Onésime m. à Jeanne Grou et Frs-Jérémie m. à Evéline Bélisle étaient à Montréal en 1908.

d) André m. à Fridoline Saint-Aubin. Il eut 15 enfants dont plusieurs mariés à Sainte-Agathe et un, Abundius, m. à Saint-Laurent à Cléria Grou, fille d'Alphonse et Marie Allard. Abundius était à Saint-Henri de Montréal en 1908 et avait 4 enfants.

9. JOSEPH-M. (1), b. 26 nov. 1720 ; m. — 1o à Saint-Laurent, à M.-Josephte Bayard, le 4 oct. 1743 ;—2o à Longueuil, à M.-Françoise L'Huissier-Prémontré dit Lafleur ; s. à Saint-Laurent 30 déc. 1763.
10. MARIE, b. 2 août 1722 ; s. 10 fév. 1723 à Saint-Laurent.
11. TOUSSAINT (2), b. 3 sept. 1723 ; m. à M.-JEANNE Robineau dit Desmouliens, à Saint-Laurent, le 6 nov. 1747 ; s. à Saint-Martin le 13 mars 1791.
12. JEAN (3), b. 29 sept. 1724 ; m. au Sault-au-Récollet à Thérèse Laurin ; s. à Saint-Laurent le 25 mai 1778.
13. MARGUERITE, b. 2 oct. 1725 ; m. à Saint-Laurent, le 11 janv. 1745, à Pierre Verdon ; s. à Saint-Laurent le 5 déc. 1793.
14. APOLLINE, b. 19 mars 1727 ; s. 4 mars 1728.
15. BARTHÉLEMI (4), b. 12 déc. 1728 ; m. à Saint-Laurent, le 16 oct. 1752, à M.-Jeanne Hébert ; s. à Saint-Laurent le 17 avril 1760.

e) Barthélemi m. à Céline Paquette. Il vit à Sainte-Anne des Plaines. Il a onze enfants et plusieurs mariés dont l'un, Delphis à Delle Delorme, a aussi plusieurs enfants.

f) Daniel m. à New Glasgow, deux enfants.

g) Stanislas m. à Ottawa, cinq enfants.

h) J.-Bte m. à L'Original à Esther Sarrasin, il a 10 enfants.

(1) Joseph, m. à Josephte Bayard à Saint-Laurent en 1743, forme la ligne directe suivante :

3^{me} génération : Joseph m. à Geneviève Bouchette dit St-Amour en 1770, trois enfants.

4^{me} génération : Joseph m. à Josephte St-Aubin en 1801 et à Scholastique Martin en 1815, 17 enfants.

5^{me} génération : Joseph m. à Philomène Déguire en 1855, 15 enfants. Ce dernier vit à Saint-Laurent en 1908 et habite dans la Côte Sainte-Marguerite où demeurent plusieurs de ses enfants mariés. Quelques-uns de ses frères ont quitté Saint-Laurent : Edouard, parti vers 1810, est mort à Ripon, P. Q., où est sa famille. L.-Séraphin et Nicolas, allèrent s'établir dans les Cantons de l'Est, ainsi que deux fils de leur frère Gaspard. Toussaint et Laurent, moururent tous deux à Montréal chez leurs enfants. H.-Alphonse, vivait chez une de ses filles à Sainte-Brigitte de Montréal en 1908, âgé de 90 ans.

(2) Le onzième de la présente génération, Toussaint, marié à Saint-Laurent à M.-Jeanne Robineau mourut à Saint-Martin en 1747 ; Son fils Toussaint, marié à Saint-Laurent à Charlotte Pinparé partit pour Saint-Benoit vers 1805 ; Louis, fils de Toussaint, jr., épousa, à Saint-Eustache, Marguerite Brulé et ses enfants mariés s'établirent aux endroits suivants: Louis à Ottawa où il a quatre garçons mariés ; François à Ottawa, 13 enfants ; Joseph à l'Original, 10 enfants ; Toussaint à Saint-Benoit, trois enfants.

(3) Jean, fils de Jean et de Thérèse Laurin, m. à M.-Josephte Lahaie, partit de Saint-Laurent pour Saint-Eustache vers 1790 et eut 11 enfants. Basile, m. à Narcisse Prézeau, alla de Saint-Eustache à Saint-Benoit. Nous trouvons aussi à Saint-Benoit, Isidore, m. à Emélie Cardinal. Isidore, fils du précédent, médecin, et Sarah Hanes, son épouse, étaient à Valleyfield en 1908. Quelques membres de cette famille sont encore aujourd'hui à Saint-Benoit et à Sainte-Scholastique. On en retrouve un au Manitoba.

(4) Barthélemi, m. à Jeanne Hébert, eut pour fils J.-François, m. à Josephte Théoret en 1778, lequel eut 12 enfants dont plusieurs garçons mariés.—

16. CHARLES, b. 23 avril 1730 ; s. 6 août 1730.
17. M.-AMABLE, b. 7 nov. 1731 ; m. le 17 fév. 1749 à François Blotte de la Rivière-des-Prairies ; s. à la Rivière-des-Prairies.
18. CÉCILE (1), b. 7 mars 1733 ; m. à Saint-Laurent à François Aubry, le 13 oct. 1749 ; s. à Saint-Laurent le 25 déc. 1808.
19. VÉRONIQUE, b. 17 mars 1735 ; s. à Saint-Laurent le 30 mai 1735.
20. PIERRE, b. 4 juin 1736 ; s. 20 sept. 1736.

J.-Bte, m. à Gertrude Martin en 1807, eut 26 enfants au nombre desquels était M. l'abbé Ambroise Fleury, mort curé à Saint-Jérôme. J.-Bte était surnommé Mattouce. — Cléophas, m. à Marg. St-Aubin en 1845, n'a pas eu d'enfant. Ce dernier, mort en 1898, fit don à l'auteur de ces notes de famille d'un crucifix en argent massif, apporté de France en 1670 par l'ancêtre de la famille Grou. L'examen d'un antiquaire lui donnant au moins deux cents ans d'existence concorde parfaitement avec la tradition conservée dans la famille. Cette précieuse relique sera remise à l'un des membres de la famille Grou, comme un précieux héritage légué à ses enfants par notre commun ancêtre. — François et Amable Brien, en 1802, établi à Sainte-Geneviève peu après son mariage ; il eut 11 enfants dont l'un a traversé à l'Île Bizard pour s'y établir avec sa famille, puis au Lac des Deux-Montagnes. Un de ses fils, Napoléon, demeure en 1908 à la Côte-des-Neiges avec sa famille. J.-Bte, fils de François, m. à Henriette Cardinal, en 1832 à Ste Geneviève, eut plusieurs garçons dont l'un, Léon, m. à Vaudreuil à Salomé Pilon, est le père de M. l'abbé Lionel Grou, ptre, professeur au collège de Valleyfield et actuellement à Rome.

Et en outre de la précédente ligne directe, J.-Frs et M.-Joseph Théoret ont aussi formé quatre branches qu'on retrouve bien vivantes aujourd'hui mais aussi bien dispersées :

1o Barthélemi, m. 1o à Marg. David et 2o à Cécile Richer, eut 15 enfants dont trois garçons mariés : — Barthélemi à Félicité Dagenais qui eut aussi 15 enfants dont quelques-uns actuellement à Montréal et plusieurs à Saint-Laurent : Joseph, Clotilde m. à H. Marcotte, et Emelie, veuve de Moïse Gohier. — L.-Thomas à Caroline Doyon, avocat à Joliette et greffier de la Cour ; une de ses filles, Albertine, est mariée à Montréal au Dr J.-I. Desroches. — Augustin, à 1o Adéline Grou et 2o à M.-Anne McGuigan, 14 enfants : plusieurs garçons mariés et demeurant presque tous à Montréal.

2o Ls-Amable, m. à Amable Richer dit Lafèche, mort sans enfant.

3o Michel, m. à Amable Verdon, eut 10 enfants dont trois garçons mariés : — Benjamin à Rosalie Legault ; ses deux garçons, B.-Napoléon et Maxime, sont à Montréal avec leur famille. — Firmin à Philomène Leduc, mort sans enfant. — L.-Jos. Maxime à Adéline Lauzon, à Montréal.

4o Jérémie, m. 1o à Josette Crevier et 2o à Marg. Tailleur, parti pour la Pointe-Claire en 1834 où il s'établit en la Côte Saint-Jean ; il eut dix-sept enfants dont plusieurs garçons mariés : — Jérémie à Rachel St-Denis à l'Île Perrot ou ses deux fils Amédée et Roger sont en 1908 avec leur famille. — Damase à Marg. Lusier, parti pour Boston où il vit encore en 1908 ; deux de ses fils Damase et F.-X. sont mariés à Montréal en 1908. — Dieudonné, marié et parti pour Chipewa Falls, Wisc., où il est en 1908. — Léon, à Glaphire Daoust, à Hull en 1908 avec sa famille. — J.-Benjamin, marié à Minneapolis, E.-U. en 1908. — Théophile à Odile Robillard, à Sainte-Anne de Belle-Vue en 1908, 10 enfants.

(1) Cécile, m. à François Aubry, fut la mère de M. Laurent Aubry, 1er prêtre né à Saint-Laurent en 1756 et mort en 1839 ; elle était aussi la mère de M.-Lse Aubry, épouse d'Hyacinthe, père de Frs Viau dit Jeanveau de Saint-François et

3ème GENERATION

1o JEAN-BAPTISTE et THÉRÈSE FÉVRIER (1)

Mariés le 14 octobre 1737

2o JEAN-BAPTISTE et JOSEPHTE HOUE

Mariés le 13 janvier 1755

1. FRANÇOISE, b. 13 oct. 1738 ; s. 10 nov. 1738.
2. JEAN-BTE, b. 12 juin 1740 ; s. 3 sept. 1740.
3. **Pierre**, b. 3 avril 1741 ; m. à Saint-Laurent à Elizabeth Hébert, le 11 fév. 1765 ; s. à Saint-Laurent ; marguillier en 1791.
4. M.-LOUISE, b. 5 mai 1743 ; m. 1o à Jos. Hébert à Saint-Laurent, le 17 janv. 1763 ; 2o à J.-B. Roy, le 11 juin 1788 ; s. le 16 sept. 1803.
5. JEAN-BTE (2), b. 14 déc. 1744 ; m. 1o à Saint-Laurent à Marguerite Dubeau ; 2o à Elizabeth Martin, en 1775 ; s. 5 août 1831.
6. FRANÇOIS (3), b. 26 mars 1748 ; m. à Saint-Laurent à Catherine Desvoyaux, le 11 février 1771 ; s. 21 oct. 1825 ; marguillier en 1805.

de Thérèse Aubry, épouse d'Etienne Martin dit Ladouceur, également de Saint-François. Elle était arrière-grand-mère de Dame Caroline Aubry, fille de J.-Bte et Adélaïde Martin, mère de Sa Grandeur Mgr P. Bruchési, archevêque de Montréal. Et c'est par l'alliance entre elles de plusieurs de ces anciennes familles de Saint-Laurent que Mgr l'archevêque se trouve parent avec les familles Grou, Viau, Martin dit Ladouceur, et plusieurs autres alliées à ces dernières, telles que les familles Cousineau, Jasmin, Quesnel, Pigeon, Roy et Laurin.

1) M.-Thérèse Février, épouse de J.-Bte Grou, était fille de Pierre Février et de Marie Séguin, petite fille de Christophe Février dit Lacroix, premier de ce nom venu au Canada, et fils de l'honorable Eustache Février et de Renée Le Grand, de Saint-Maclou de Rouen. Elle mourut à Saint-Laurent, le 23 mars 1754, à la naissance de son fils André.

(2) J.-Bte n'a pas eu de garçon, et sa fille M.-Josephte épousa François Goyer du Bois-Franc ; ce dernier vint résider avec son beau-père à Vertu, et fut le père de Moïse-Donat Goyer qui a eu pour héritage la terre de son grand-père J.-Bte Grou.

(3) François, marié à Catherine Desvoyaux dit Laframboise, fut la souche de deux familles résidant à Saint-Laurent en 1908.

La première : François et Catherine Desvoyaux, en 1771. — Pierre et Amable

7. JACQUES (1), b. 13 sept. 1750 ; m. à Saint-Laurent à M.-Lse Dubeau ; s. 4 janvier 1828.
8. FRANÇOISE, b. 10 oct. 1753 ; m. le 5 fév. 1776 à Joseph Biroteau de Saint-Eustache ; s. à Saint-Eustache.
9. ANDRÉ, b. 22 mars 1754 ; s. 5 juillet 1754.
10. FRANÇOIS (2), fils adoptif, m. en 1775 à Marguerite Vauquier.

Roy dit Lepage, en 1805, huit enfants dont trois garçons mariés : — Pierre à Geneviève Décarv, en 1830, laisse neuf enfants, dont quatre garçons mariés et ayant leur famille à Saint-Laurent : Léon, Benjamin, Alphonse et Delphis. — J.-Bte, marié à M.-Louise Aubry en 1835, partit pour Saint-Hermas en 1845 et eut 10 enfants. — Frs.-Xavier, marié à Flavie Lecavelier en 1837, eut cinq enfants, dont deux garçons non mariés : Frs.-Xavier, mort le 7 janvier 1908, et Léon actuellement en la Côte de Notre-Dame-de-Liesse.

La deuxième : François et Catherine Desvoyaux. — Louis et Aimable St-Aubin, en 1810, eut 10 enfants — Georges marié à Lucie Martineau, pas d'enfant et demeure à Dorval en 1908 ; Frs.-X. marié à Adéline Méloché, eut neuf enfants, parti pour Lachine, vers 1863 ; Théophile, marié à Adéline Desvoyaux ; Esther, veuve de J.-B. Lagacé ; Delphine, mariée à Luc Larivière et deux autres : Dame Cyrille Hogue, décédée en 1898 et Dame J.-B. Duchesne, décédée en 1891.

(1) Jacques, marié à M.-Louise Dubeau, n'a eu qu'une fille M.-Louise, mariée à Guillaume Lecavalier, en 1802.

(2) François, fils adoptif de J.-Bte et Thérèse Février, a pris le nom de son père adoptif et a formé la ligne directe suivante — François et Marguerite Vauquier, en 1775, parti pour le Sault-au-Récollet en 1781, eut 12 enfants, dont deux, Luc et Antoine s'établirent à Saint-Eustache en 1816. — Jean et Thérèse Lemieux, marié en 1811 et parti pour Saint-Placide. — François-X. et Elizabeth Rodgers en 1843. — Arthur et Vitaline Aubichon, père de l'abbé Eugène Grou, mort en 1906, chancelier à l'archevêché d'Ottawa.

Autre ligne directe de Frs et Marg. Vauquier : — Antoine et M.-Antoinette Ethier, m. à Saint-Eustache, en 1816, eut 14 enfants. — Alfred et Marie Chalifoux, marié à Sainte-Scholastique, 7 enfants. — Henri et Amanda Fortier, m. à Sainte-Scholastique en 1885, où il est avec sa famille en 1908.

Un frère d'Alfred, Léandre, m. à Zoé Vandette, revint à Montréal avec sa famille, et son fils Théophile, m. à Marie Giroux, de Lachine, en 1867 y demeure encore en 1908, avec sa famille.

N. B. — Ces dernières familles, ont porté, dans les registres de quelques paroisses le nom de "Grou dit La Jonquière", vrai nom de famille, paraît-il, de leur ancêtre François, fils adoptif de J.-Bte et Thérèse Février. Ces familles sont aujourd'hui très dispersées ; il y en a à Montréal, à Sainte-Scholastique, à Ottawa, au Michigan et dans la Colombie Anglaise.

4ème GENERATION

PIERRE et ELISABETH HÉBERT dit LAROSE

Mariés le 11 février 1763

1. **Pierre-Basile** (1), b. 29 janv. 1767 ; m. le 9 juillet 1792 à Thérèse Verdon ; s. le 19 juin 1833, marguillier en 1823.
2. **JACQUES**, b. 15 juin 1769 ; s. en 1770 le 10 mars.
3. **JACQUES** (2), b. 24 oct. 1771 ; m. 1o à Marguerite Verdon, le 17 juin 1792 ; 2o à Françoise Bruguères, le 10 février 1800 ; s. à Saint-Laurent ; marguillier en 1799.

(1) A son mariage il demeurait avec son père à la Côte Notre-Dame-des-Vertus, et peu après il alla s'établir à la Côte Saint-Louis, du Bois-Franc, sur une propriété qui a été la terre paternelle de tous les membres de la famille Grou du Bois-Franc. Cette terre appartient aujourd'hui à M. Camille Renaud qui l'a acquise de son beau-père Basile Grou qui, lui-même, l'avait achetée de sa belle-sœur Dame Angélique Crevier, veuve de Louis Grou, mort en 1832, en l'année du grand choléra. Louis Grou, grand-père de l'auteur des présentes notes, a été inhumé dans la petite chapelle du village, tout près de la porte d'entrée à droite, à côté du père de M. Raphaël Jasmin actuellement au Bois-Franc et se portant, à merveille, malgré ses 95 ans.

(2) Jacques n'a eu que deux garçons, tous deux morts en bas âge, mais il a eu cinq filles qui se sont mariées : 1o Marguerite, mariée à Joseph Legault dit Deslauriers de Sainte-Geneviève, lequel alla, après son mariage, s'établir à Saint-Eustache ; elle était la mère de M. Cyrille Legault dit Deslauriers actuellement de Saint-Eustache, et la grand'mère de M. l'abbé Cyrille Deslauriers, mort en 1897, curé de Sainte-Philomène de Mont-Cerf, diocèse d'Ottawa, ainsi que de M. l'abbé Corbeil, actuellement curé à Sainte-Agathe. 2o Françoise, m. à Joseph Taillefer de Saint-Martin ; un de ses fils, Frs-Régis Taillefer, demeure à Saint-Laurent en 1908, chez son gendre, Joseph Grou, fils d'Adélard. 3o M.-Madeleine, m. à Augustin Pépin, de la Côte-des-Neiges. 4o M.-Joseph, m. au capitaine Ls Bélanger, de Saint-Martin. 5o Thérèse, m. à Saint-Laurent, à Guillaume Viau, grand-père du Rév. Père Alfred Roy, C. S. C.

3ème GENERATION

PIERRE-BASILE et THÉRÈSE VERDON

Mariés le 9 juillet 1792

1. PIERRE, b. 2 avril 1793 ; s. 26 juin 1793.
2. JACQUES, b. 18 juillet 1794 ; s. 4 août 1794.
3. FRANÇOIS, b. 30 août 1795 ; s. 13 sept. 1795.
4. M.-THÉRÈSE, b. 31 juillet 1796 ; s. 29 août 1796.
5. PIERRE-BASILE, b. 31 août 1797 ; s. 24 sept. 1797.
6. **Louis**, b. 5 oct. 1798 ; m. le 11 fév. 1822 à Angélique Crevier ; s. 14 juillet 1832.
7. JOSEPH, b. 22 août 1800 ; s. 31 août 1800.
8. JEAN-BTE. b. 17 avril 1802 ; m. 1o à Adélaïde Aubry le 17 janvier 1828 ; 2o à Éléonore St-Germain le 10 août 1840 ; s. 1o 7 mars 1848.
9. BASILE, b. 18 déc. 1804 ; m. le 6 février 1832 à Marguerite Rivard dit Lanouette, s. 25 fév. 1870.
10. CHRISTINE, b. 14 fév. 1807 ; s. 18 fév. 1808.
11. JOS.-CYRIAC, b. 23 nov. 1811 ; m. le 2 mars 1835 à Thérèse Goyer ; s. 3 janv. 1884.

N. B. — Afin de donner aux membres de la famille Grou qui forment la présente ligne directe la facilité de connaître leurs parents et alliés jusqu'au quatrième degré, j'ai cru devoir faire entrer dans la présente notice les quatre frères de cette cinquième génération, Louis, J.-Bte, Basile et Joseph, lesquels se sont tous mariés et établis à Saint-Laurent et dont les descendants sont encore presque tous en cette paroisse en 1908. Les trois premiers sont morts dans la Côte Saint-Louis du Bois-Franc, et le dernier dans la Côte de Vertu.

6ème GENERATION

LOUIS (1) et ANGÉLIQUE CREVIER

Mariés le 11 février 1822

1. M.-ANGÉLIQUE, b. 18 mai 1823 ; s. 23 nov. 1830.
2. LOUIS, b. 24 août 1824 ; s. 10 sept. 1824.
3. **Jean-Bte**, b. 17 janv. 1826 ; m. le 21 fév. 1848 à Hermérégilde Martin dit Ladouceur ; s. 8 mai 1899.

(1) Louis, qui était l'aîné de la famille, eut en héritage la terre paternelle. Mais il mourut presque subitement en 1832, en l'année du grand choléra, et ses enfants étant encore en très bas âge, son épouse fut obligée de vendre sa propriété ; son frère Basile en fit l'acquisition, comme il a été dit dans une note citée ailleurs.

4. CAROLINE, b. 15 mars 1827 ; m. le 20 sept. 1846 à Cyrille Legault dit Deslauriers de Saint-Eustache ; s. à Saint-Eustache en 1887.
5. M.-LOUISE, b. 25 fév. 1828 ; s. 21 mars 1829.
6. M.-CHARLES, b. 20 avril 1829 ; s. le 15 mai 1829.
7. LAURENT, b. 18 sept. 1830 ; m. le 16 fév. 1852 à Adéline Viau ; s. 20 mars 1889, à la Pointe-Claire.
8. LS-HERMÉNIGILDE, b. 3 nov. 1831 ; m. à la Pointe-aux-Trembles en 1855 à Rose Troie dit Lafranchise ; s. à Saint-Martin le 26 février 1897.

JEAN-BAPTISTE (1) et ADELAIDE AUBRY

Mariés le 7 janvier 1828 à Saint-Laurent

1. JEAN-BTE, b. 12 déc. 1828 ; m. à Joséphine Lajeunesse, et établi à Montréal, où il demeure jusqu'en 1897 ; depuis il a vécu chez son fils Gédéon à Lachine et où il est mort en janvier 1909 (2).
2. MICHEL, b. 16 décembre 1830 ; s. 1er juillet 1832.
3. ADÉLAIDE, b. 12 avril 1832 ; m. à J-Bte Desvoyaux dit Laframboise, de Saint-Laurent, et plus tard à Saint-Thimothée.
4. MARGUERITE, b. 31 mai 1833 ; s. 20 juin 1834.
5. CÉLINA, b. 12 mai 1835 ; s. 1 mai 1837.
6. JULIE, b. 23 nov. 1836 ; s. 15 déc. 1838.

ADELAIDE AUBRY est morte le 17 janvier 1838, et JEAN-BAPTISTE épouse en secondes noccs Éléonore St-Germain, le 10 août 1840

7. PHILOMÈNE, b. 10 juin 1841 ; marié à Moïse Richer de Sainte-Geneviève, le 30 avril 1867.
8. BENJAMIN (3), b. 26 fév. 1843 ; m. à Angélique Desjardins, fille de Philippe Desjardins, de la Côte Saint-François, le 22 janv. 1866 ; s. à Montréal en 1897 (2).
9. ENÉLIE, b. 25 oct. 1844 ; m. à Victor Théoret, de la Pointe-Claire, le 17 mai 1869 ; plus tard à Saint-Joseph des Deux-Montagnes, à Saint-Eustache en 1909.
10. OCTAVIE, b. 5 mai 1848 ; m. à Félix Charron, du Sault-au-Récollet, le 24 avril 1865 ; demeure à l'Île Bizard en 1909.

(1) J.-Bte demeurait à l'extrémité ouest de la Côte du Bois-Franc, sur une terre qui appartient aujourd'hui à M. Remi Robitaille. Forcé par un de ses voisins de travailler à un cours d'eau, à la fin de novembre, il y contracta la maladie qui l'emporta dans la tombe, quatre mois après, le 5 mars 1848, quelques heures après la naissance d'Octavie, la dernière de ses enfants. Sa veuve, Éléonore St-Germain, épousa, quelques années plus tard, Antoine Legault dit Deslauriers, du Sault-au-Récollet (aujourd'hui Saint-Joseph de Bordeaux) où elle est morte au printemps dernier (1908) à l'âge de 92 ans, chez son fils Antoine Deslauriers.

(2) Voir pages 20 et 21, pour les enfants.

(3) Il a passé la plus grande partie de sa vie Saint-Laurent et il est mort à Montréal en 1897.

BASILE (1) et MARG. RIVARD dit LANOUILLE

Mariés le 6 février 1832, à Saint-Laurent

1. ESTHER, b. 7 avril 1833 ; m. à Nicolas Laurin, le 13 fév. 1855 ; s. le 8 sept. 1899 (2).
2. ANGÉLIQUE, b. 13 oct. 1834 ; m. Gervais Cousineau, le 13 fév. 1855 ; s. 26 avril 1880 ; elle était la mère du Rév. H. Cousineau, actuellement curé à Saint-Eustache, et de M. le chanoine Laurent Cousineau, de l'archevêché de Montréal (3).
3. FIRMIN, b. 25 mars 1836 ; m. à Adéline Lavoie, le 9 fév. 1858 ; s. 10 juillet 1887 (2).
4. EUPHROSINE, b. 4 août 1838 ; s. 11 nov. 1841.
5. ALPHONSE, b. 16 nov. 1840 ; m. 1o à Marie Allard ; 2o à Philomène St-Germain, s. 3 avril 1903 (2).
6. M.-CÉLINA, b. 14 déc. 1841 ; m. (sous le nom de Malvina), à Augustin Jasmin, le 11 fév. 1861 ; elle est la mère de M. le chanoine A. Jasmin, supérieur du Séminaire de Sainte-Thérèse (2).
7. MARCELLINE, b. 1 mars 1843 ; s. 30 août 1843.
8. M.-OCTAVIE, b. 14 juillet 1844 ; s. 30 sept. 1844.
9. ANONYME, b. et s. 8 août 1845.
10. M.-CAROLINE, b. 22 oct. 1846 ; m. à Cam. Renaud, le 8 oct. 1867 (2).
11. J.-HORMISDAS, b. 19 fév. 1849 ; s. 28 sept. 1871.
12. J.-ADÉLARD, b. 27 juin 1851 ; m. 1o à Marie Décary, le 16 janv. 1877 ; 2o à Marie Roy, le 5 fév. 1879 (2).
13. EMMA, b. 3 mars 1854 ; s. 14 oct. 1857
14. L.-ARTHUR, b. 2 avril 1857 ; s. 6 juin 1857.

JOSEPH-CYRIAC (4) et THÉRÈSE GOYER dit BELISLE

Mariés le 12 mars 1835, à Saint-Laurent

1. JEAN-BTE, b. 22 fév. 1836 ; s. en 1906.
2. THÉRÈSE, b. 6 oct. 1837, marié à Alfred Crevier, le 13 fév. 1860 ; mère des RR. PP. Alfred et Rémi Crevier, C. S. C.
3. BENJAMIN, b. 10 avril 1839 ; s. 25 mai 1870.

(1) Basile, surnommé Gateau, demeurait au Bois-Franc, sur une terre qui appartient aujourd'hui à son fils Adélarde. A la mort de son frère Louis, en 1832, il acheta sa terre, qui était la terre paternelle, et il la revendit plus tard à son gendre M. Camille Renaud.

(2) Voir pages 21, 22 et 23, pour les enfants.

(3) Voir page 51.

(4) A son mariage, Joseph quitta la Côte du Bois-Franc. et alla s'établir à Vertu, sur une propriété qui appartient aujourd'hui à son fils Remi. Sa famille tend considérablement à diminuer, car, de ses quatre garçons mariés, deux seulement ont des enfants, l'un à une petite fille et l'autre un garçon et une fille.

4. R.-HORMISDAS, b. 8 déc. 1840 ; s. 21 août 1841.
5. R.-HORMISDAS, b. 20 nov. 1841, m. 10 à Adéline Crevier, le 22 avril 1875, et 20 à Alzire Jasmin, le 13 oct. 1898 (1).
6. P.-ADOLPHE, b. 6 déc. 1843 ; s. en 1904.
7. MARCELLINE, b. 18 oct. 1844 ; s. en bas âge.
8. STANISLAS, b. 2 sept. 1846, s. 10 oct. 1846.
9. SOPHIE, b. 9 sept. 1847 ; m. à Léon Décary, le 5 avril 1875 ; s. 8 juin 1907.
10. LAURENT, b. 31 déc. 1849 ; m. à Émélie Lapierre, en 1900.
11. ANTOINE, b. 22 av. 1852 ; m. à Euphrasie Jasmin, le 14 av. 1890 (1).
12. FRs V. J. J. J., b. 11 sept. 1855 ; m. à Emma Beaulieu, le 28 oct. 1890.

7ème GENERATION

ENFANTS DE LOUIS ET ANGÉLIQUE CREVIER

JEAN-BAPTISTE (2 et HERMENIGILDE MARTIN dit LADOUCEUR

Mariés le 21 février 1848, à Saint-Laurent

1. SOPHIE, b. 1 déc. 1848 ; s. 19 déc. 1848.
2. L.-MARCEL, b. 25 mars 1850 ; s. 5 août 1852.
3. L.-UBALD, b. 28 mai 1851 ; m. à Alexina Lecavelier le 27 août 1872 (1).
4. L.-MARCEL, b. 14 février 1854 ; m. à Emma Martin dit Ladouceur, le 4 mars 1878 (1).
5. M.-VALÉRIE, b. 2 juin 1856 ; m. à Louis Legault, à Saint-Laurent, deux enfants : Louisa et Joseph.
6. J.-HORMISDAS, b. 27 mai 1857 ; m. à Rose de Lima Legault le 1 août 1881 ; s. 27 janvier 1906 (1).
7. J.-BTE SALVIN, b. 10 oct. 1856 ; s. 20 août 1860.
8. M.-EUPHÉMIE, b. 11 déc. 1859 ; m. à Joseph Robitaille le 28 sept. 1895 ; s. 24 juin 1896.
9. M.-LOUISE, b. 27 avril 1861 ; s. 8 oct. 1861.
10. CAMILLE, b. 21 janvier 1863 ; m. à Emma Renaud le 29 fév. 1889 ; s. 15 avril 1895 (1).
11. DAMASE, b. 11 juin 1864 ; s. 25 juin 1864.
12. M.-ADÉLINA, b. 7 août 1866 ; s. 23 mars 1882.

(1) Voir pages 24 et 24, pour les enfants.

(2) Il célébra ses noces d'or de mariage en février 1898, et il mourut le 5 mai 1899, en la Côte du Bois-Franc où il a toujours demeuré. Son épouse était la sœur des MM. Martin dit Ladouceur, de Saint-François.

13. M.-LOUISA, b. 4 février 1868 ; m. à Joseph Robitaille ; deux enfants : Emile et Léopold.
14. M. HERMÉNIGILDE, b. 9 avril 1869 ; s. 1 déc. 1888.
15. ELISA, b. 21 déc. 1870 ; s. 15 février 1871.

LAURENT (1) et ADÉLINE VIAU

Mariés le 16 février 1852, à Saint-Laurent

1. L.-EPHREM, b. 8 mai 1856 ; s. 23 juillet 1856.
2. L.-EPHREM, b. 11 sept. 1857 ; s. 8 avril 1858.
3. NORBERT, b. 12 janv. 1859 ; m. à la Pointe-Claire, le 3 mars 1889, à Odile Pilon (2).
4. GÉDÉON, b. 5 oct. 1860 ; s. 19 nov. 1889 ; baptisé et inhumé à la Pointe-Claire.
5. M.-LOUISE, b. 22 mars 1863 ; s. 2 janv. 1900, Pointe-Claire.
6. R.-ADÉLARD, b. 15 mars 1866 ; s. 29 nov. 1872 (2).
7. J.-L.-ELPHÈGE, b. 4 nov. 1868 ; prêtre de la Congrégation de Sainte-Croix, le 29 juillet 1894.
8. PHILÉAS, b. 22 janv. 1871 ; s. 26 juin 1871.
9. R.-ADÉLARD, b. 22 oct. 1873 ; m. le 19 juin 1900, à Éliisa Brunet, de Sainte-Geneviève.
10. J.-EDMOND LUDGER, b. 9 août 1876, m. le 24 juin 1901 à Amanda Robitaille, à Saint-Laurent (2).

HERMENIGILDE (3) et ROSE TROIE dit LAFRANCHISE

Mariés en 1855 à la Pointe-aux-Trembles

1. R DE LIMA, b. 9 janv. 1856 ; m. à Herménigilde Brisebois, le 13 nov. 1876 ; s. à Sainte-Geneviève le 11 juillet 1887.

(1) Après son mariage, il demeura quelques années à Saint-Laurent, et au printemps de 1859, il vendit sa propriété du Bois-Franc, pour faire l'acquisition, par l'entremise de son beau-père François Viau, d'une autre terre située en la Côte Saint-Remi (des Sources), paroisse de la Pointe-Claire, où il mourut le 20 mars 1889, à l'âge de 58 ans et 6 mois. Il avait racheté, après quelques années, sa terre du Bois-Franc avec deux autres lots voisins, et deux de ses fils, Adélarde et Edmond, en sont aujourd'hui les propriétaires, avec résidence à Saint-François, sur une autre propriété acquise en 1899 d'Isaïe Quenneville. Son épouse Adéline Viau vit encore en 1909 et elle demeure sur la terre paternelle, avec son fils Albert. Ce dernier fut baptisé à Saint-Laurent, sous le nom de Norbert.

(2) Voir pages 24 et 25, pour les enfants.

(3) Il demeura au Bois-Franc jusqu'en 1884. Puis il alla s'établir ensuite à Saint-Martin, où il mourut le 26 février 1897.

2. ARTHÉMISE, b. 18 déc. 1857 ; s. à Saint-Martin en avril 1897.
3. VICTORIA, b. 20 oct 1859 ; m. à Célestin Jolicœur le 24 avril 1883 ; s. à Saint-Martin le 24 sept. 1889.
4. J.-AMÉDÉE, b. 31 juillet 1861 ; s. 22 oct. 1881.
5. M.-LOUISE, b. 31 nov. 1862 ; s. 4 avril 1866.
6. C.-AVILA, b. 13 avril 1865 ; s. 11 juillet 1867.
7. J.-URGEL, b. 3 mai 1869 ; s. 10 avril 1870.
8. MÉLINA, b. 20 oct. 1870 ; m. à Damase Plouffe de Saint-Martin, (plusieurs enfants).
9. DÉLIŠKA, b. 28 juillet 1873 ; m. à Jos. Lavoie de Sainte-Geneviève.

**ENFANTS de JEAN-BAPTISTE et ADELAÏDE AUBRY
JEAN-BAPTISTE et JOSEPHINE LAJEUNESSE**

Mariés le 16 novembre 1858 à Montréal

1. J.-MAURICE, b. 2 sept. 1859 ; s. 17 nov. 1859.
2. J.-BTE-GÉDÉON, b. en 1860 ; m. à Hermine Labelle (1).
3. JOSÉPHINE, b. 13 mars 1862 ; m. à Ephrem Brisebois, à Saint-Henri de Montréal.
4. ALEXIS, b. 29 juil. 1864 ; m. à Alexina Brisebois le 19 août 1886(1).
5. ADÈLE, b. 21 fév. 1868 ; m. à Evariste Desjardins le 19 oct. 1885, elle demeure à Lachine.

BENJAMIN et ANGÉLIQUE DESJARDINS

Mariés le 29 janvier 1866 à Saint-Laurent

1. ELISA, b. 20 déc. 1866 ; m. à Albert Labelle, 10 janv. 1887, à Sainte-Cunégonde où elle demeura en 1908.

(1) Voir page 25, pour les enfants.

2. MARIA, b. 9 mars 1868 ; s. 20 mars 1871.
3. JOSEPH, b. 14 sept. 1869 ; s. 5 sept. 1870.
4. ALEXINA, b. 17 nov. 1870 ; m. à Jules Viau de Saint-François, fils de J. Bte.
5. MARIA, b. 6 avril 1873 ; s. 12 déc. 1885.
6. JOS. BENJAMIN, b. 3 août 1875.
7. OMER, b. 9 fév. 1877 ; s. 14 oct. 1885.
8. J.-ADÉLARD, b. 24 juil. 1878 ; s. 8 nov. 1880.
9. ARMAND, b. 26 avril 1881.

ENFANTS de BASILE et MARGUERITE RIVARD

ESTHER
et
Nicolas Lau-
rin,
le 13 fév. 1855

{ Emélie, b. 25 août 1864, m. à Urgel Langevin dit Lacroix. Elle a huit enfants et demeure à Montréal en 1909.

ANGÉLIQUE
et
G. Cousineau
le 13 fév. 1855

{ Voir la généalogie de la famille Cousineau, page 42.

FIRMIN
et
Adéline
Lavoie,
le 9 fév. 1858

{ Adélina, 28 déc. 1858 ; s. 7 mai 1866.
Cléopée, 9 fév. 1860 ; s. 12 juil. 1861.
Firmin, 12 août 1861 ; s. 12 août 1862.
Cléopée, 10 mars 1863 ; m. à Philéas Jasmin le 4 oct. 1881 ; s. le 27 avril 1903.
Louisa, 25 août 1864 ; s. 10 août 1869.
Virgina, 15 mars 1867 ; s. 9 mars 1894.
Adélina, 18 oct. 1868 ; m. à Zéphirin Décary le 3 mai 1886.
Sophie, 18 août 1870 ; m. à Jos. Jolicœur le 2 mai 1898 ; s. 21 juil. 1900.
Louisa, 25 nov. 1871.
Georgiana, 9 juil. 1873, m. à Jos. Jolicœur le 2 oct. 1894 ; s. 23 août 1897.
Amanda, 2 avril 1876 ; m. à Ad. St-Maurice.
Cléria, 13 avril 1878.
Omer, 4 fév. 1880.
Philéas, 10 juil. 1881.
Horace, 3 août 1882.

	<p>MARGUERITE (1), 16 oct. 1863 ; m. à Philias Jasmin, le 28 juillet 1903. Augustin, 19 oct. 1865 ; mort en bas âge. Arthur, 21 juillet 1867 ; ordonné le 6 juillet 1890, et nommé chanoine honoraire de la cathédrale de Montréal en 1907. Rosanna (2), 2 août 1869 ; m. à Prime Bélanger, le 22 fév. 1892. Emilien (3), 23 déc. 1870 ; m. à Annie Cuddihy, en août 1899. Oscar, 4 oct. 1872 ; mort en bas âge. Adonias (4), 27 oct. 1874 ; m. à Zénaïde Lebeau, le 4 août 1904. Odilas, 29 juillet 1876 ; m. à Albina Boudrias, le 12 mai 1908. Espérie (5), 20 avril 1879 ; m. à Arthur Beaulieu, le 12 juin 1900. Athanase, 20 fév. 1881 ; s. 14 juin 1900. Aquila (6), 17 oct. 1882 ; m. à Rachel Valois, le 25 juin 1907.</p>	
MALVINA		
et		
Augustin Jas-		
min		
le 11 fév. 1861		
		<p>Emma, 1 sept. 1868 ; m. à Camille Grou, le 29 fév. 1889. Louisa, à Saint-Eustache en 1870 ; morte en bas âge. M. Louise (7), 18 juillet 1872 ; m. 1^o à Théodule Laurin, le 9 juillet 1895 ; 2^o à Adélarde Lalande, le 18 mars 1909 Adélina, 31 oct. 1874 ; morte en bas âge. Emile, 16 avril 1877 ; mort en bas âge. Noé, 11 mars 1881. Armand, 4 déc. 1882. Jeanne, 8 déc. 1885 ; m. à Jos. Martin dit Ladouceur.</p>
CAROLINE		
et		
Camille Re-		
naud		
le 8 oct. 1867		

(1) Marguerite, 1 enfant : Marguerite, b. 24 avril 1901.

(2) Rosanna, 11 enfants : Prime, b. 20 mai 1893. François, b. 17 mars 1895. Henri, b. 8 nov. 1896. Arthur, b. 3 mars 1898. Emile, b. 22 avril 1899. Athanase, b. 25 oct. 1900. Marie-Anne, b. 20 janv. 1902, morte en bas âge. Marguerite, b. 10 mai 1903. Rose-Alma, b. 24 avril 1904. Hector, b. 18 fév. 1906. Aline, b. 3 janv. 1908.

(3) Emilien, 4 enfants : Lillianne-Malvina, b. 28 avril 1900. Michel, b. 5 juin 1901. Anna, b. 5 août 1902. Marguerite, b. 30 août 1903.

(4) Adonias, 2 enfants : Lucille, b. 10 juin 1905. Adrien, b. 17 sept. 1907.

(5) Espérie, 6 enfants : Marguerite, b. 29 juin 1901, s. 5 mai 1903. Georges-Etienne, b. 6 janv. 1903, s. 27 fév. 1907. Cécile, b. 7 sept. 1904. Jean-Bte, b. 31 mai 1906. Rosa, b. 21 juin 1907, s. 4 nov. 1907. Simone, b. 13 nov. 1908.

(6) Aquila, 1 enfant : Guy, b. 17 mars 1905.

(7) Marie-Louise, 7 enfants : Achille, b. 22 mai 1896. Emilien, b. en janvier 1898. Léopold, b. avril 1899. Cécile, b. avril 1900. Antoinette, b. fév. 1902. Charlemagne, b. juillet 1903. Armandine, b. octobre 1904.

ALPHONSE et 1 ^o Marie Al- lard, en 1868 2 ^o Phil. St- Germain, en 1892	{ J.-Avila, 3 avril 1869 ; s. 8 août 1891. Rose-Alba, 22 sept. 1871 ; s. 27 juil. 1872. A.-Elius, 11 mars 1873 ; m. à Alice Trudeau le 4 oct. 1897. M.-L.-Zélia, 12 mai 1875 ; s. 17 juin 1897. Cléria, 5 mars 1878 ; m. à Abundius Grou et demeure à Saint-Henri de Montréal.
ADÉLARD et 1 ^o M. Olympe Décary, 16 janv. 1877 2 ^o Marie Roy 5 fév. 1879	{ Ad.-Joseph, 9 nov. 1879 ; m. à Anastasie Taillefer. Maria, 6 mai 1881 ; m. à Isaïe Gohier. J.-Bte.Hector, 3 août 1883 ; m. à Yvonne Legault. Raoul, 13 fév. 1885. M. Léa, 19 janv. 1887 ; s. en 1907. Henri, 24 déc. 1889. Vitalien, 20 nov. 1891 ; s. 23 août 1892. A.-Blanche, 26 juil. 1893. Edouard, 10 juin 1894. Yvonne, janv. 1897. J.-V.-Ernest, 5 juil. 1899. Vitalien, en 1901.

ENFANTS de JOSEPH et THERÈSE GOYER

RÉMI et 1 ^o Adélina Grevier 22 avril 1875 2 ^o Alzire Jasmin 13 oct. 1898	{ Rémi, 4 août 1876 ; s. 18 mai 1891. Emérisa, { 6 juillet 1899 ; s. 6 août 1899. Rémi, { s. 14 janv. 1900. M.-Anita, 19 nov. 1903.
ANTOINE et Euphrasie Jasmin 14 avril 1890	{ JOS.-ARCHÉLAS, 11 fév. 1891 ; s. 29 sept. 1892. M.-CHRISTINE, 5 oct. 1893. J.-ARMAND-ANTOINE, 1 juil. 1897.

N. B Laurent et F.-X. frères de Rémi et d'Antoine, sont mariés mais n'ont pas d'enfants.

8ème GENERATION

ENFANTS de J.-BTE et HERMENIGILDE MARTIN

- LÉON UBALD
et
Alex. Lecave
lier,
27 août 1872
- Eva, 13 août 1873 ; s. 7 mars 1875.
Alexina, 16 fév. 1875 ; m. à Wilfrid Viau le 18
janv. 1897.
Amanda, 1876 ; s. 24 sept. 1895.
Ubald, 24 sept. 1880 ; m. à Hermine Gauthier.
Bernadette, 10 sept. 1882 ; m. à Wilfrid Laframboise.
Edouard, 7 juil. 1884 ; s. nov. 1884.
Emilienne, 27 août 1885.
Albina, 11 mai 1890 ; m. à Henri Grou.
Aurore, 13 juin 1892.
- MARCEL
et
Arthémise
Martin
4 mars 1878
- Joseph, 1 oct. 1882 ; m. à Aurore Gohier.
Avila, 13 oct. 1883.
Maria, 31 mars 1885 ; m. à M. Jolicœur de Saint-
Adélina, 17 juin 1887 ; s. 18 juil. 1887. [Martin.
Hector, 9 août 1888 ; 9 déc. 1888.
Ernest, 4 avril 1890 ; s. 19 juil. 1890.
Rose-Alma, 10 janv. 1892.
Emma, 20 juin 1894 ; s. 20 août 1894.
V. Hervé, 23 août 1897 ; s. 11 sept. 1897.
- HORMISDAS
et
R. de Lima
Legault
1 août 1881
- Noé, 26 mai 1882 ; s. 7 janv. 1883.
Eustache, 18 nov. 1884.
Henri, 14 oct. 1886 ; m. à Albina Grou.
M.-Louise, 14 fév. 1889 ; m. à Alcide Rousse, le 25
mai 1909.
Pomèla, 23 sept. 1891.
Léopold, 4 mai 1894 ; s. en 1897.
- CANILLE et
Emma
Renaud,
29 fév. 1889
- Emile, 19 avril 1890 ; s. 4 juin 1890.
Emiie, 31 janv. 1892.
Frédéric, 2 août 1893.
Armand, 17 déc. 1894.

ENFANTS de LAURENT et ADELINÉ VIAU

- NORBERT
et
Odile Pilon
4 mars 1889
- M.-Evaléda, b. 10 déc. 1889 ; s. 8 sept. 1903.
J.-Laurent, b. 29 sept. 1903.

ADÉLARD et Eliza Brunet 19 juin 1900	{ J.-Alcide, b. 25 mai 1901 ; s. 26 oct. 1901. M.-Juliette, b. 14 juil. 1903. M. Anna, b. 1905. M.-Hélène, b. 27 oct. 1906. J.-A. Elphège, b. 2 mai 1909.
EDMOND et Amanda Robitaille 24 juin 1901	{ M.-Antoinette, b. 18 déc. 1904. J. Frs d'Assise, b. 3 fév. 1907. J.-E.-Adrien, b. 29 nov. 1908.

ENFANTS de J.-BTE et JOSEPHINE LAJEUNESSE

J.-B. GÉDÉON et Hermine Labelle en 1886	{ Alexis, en 1888. J.-B. Gédéon, 7 mai 1889. Joseph, 24 août 1890 ; s. 21 oct. 1900. Albertine, 25 août 1891. Et plusieurs autres morts en bas âge.
ALEXIS et Alexina Brisebois 19 août 1886	{ E.-Albina, 10 oct. 1887. Alexis, 12 mai 1889. Et plusieurs autres jeunes.

FILS d'ALPHONSE et MARIE ALLARD

ELIUS-ALPH. et Alice Trudeau 4 oct. 1897	{ A.-M.-Laurence, 5 sept. 1898. Lorette, 9 déc. 1899. J.-Alphonse, 28 janv. 1903. M.-Alice, 28 déc. 1906.
--	--

FILS d'ADELARD et MARIE ROY

Joseph, m. à Anastasie Taillefer, pas d'enfants.
Hector, m. à Yvonne Legault, en juil. 1908, a un enfant, Joseph-Adélarde-Eugène, b. 22 mai 1909.

9ème GENERATION

Forment la neuvième génération de la présente ligne directe :

Ubald, fils d'Ubald et Alexina Lecavelier, m. à Hermine Gauthier, demeure à Montréal en 1908 et a 4 enfants : Ubaldine en 1903, Eustache en 1904, Léontine en 1905 et Michel en 1907.

Joseph, fils de Marcel et Arthémise Martin, m. à Aurore Gohier à Saint-Laurent et a deux enfants.

Henri, fils d'Hormisdas et R. de-Lima Legault, m. à Albina Grou, fille d'Ubald, à Saint-Laurent en mai 1908.

N. B. — Il y a à Montréal quelques familles de la neuvième génération, mais d'une autre branche que la présente ligne directe.

ACTE DE L'ETAT CIVIL

1^{ère} GÉNÉRATION

MARIAGE de JEAN GROU et ANNE GOGUET

23 novembre 1671

(Registres de Montréal)

Le vingt-troisième jour de novembre, mil six cent soixante et onze, a été fet et solennisé le mariage de Jean Grou, fils de feu Etienne Grou et Judith Lefer, de la paroisse de Saint-Maclou, à Rouen, avec M.- Anne Goguet, fille de Pierre Goguet et de Louise Garnier, de la paroisse de Maran, diocèse de Larochele, tous deux de cette paroisse. Les trois bans publiés auparavant sans opposition. Le mariage fet en présence de Pierre Goguet et de Louise Garnier, père et mère de la mariée, de M. Jacques LeBer, marchand, et de M. Charles Lemoyne, Escuyer, Sieur de Longueuil, Pierre Dagenais, Michel Présau, habitant de ce lieu, et de plusieurs autres tous amys communs des parties. La mariée, Pierre Goguet et sa femme ont déclaré ne savoir signer de ce enquis suivant l'ordonnance.

(Signé) : JEAN GROU.	LEBER.
MICHEL PRÉZOT.	PIERRE DAGENET.
CHS. LE MOYNE.	GABRIEL SOUART, ancien curé.
	GILLES PÉROT, curé.

2^{ème} GÉNÉRATION

JEAN et JEANNE COUSINEAU

15 juillet 1708

(Registres de Montréal)

Le quinzième jour de juillet, de l'an mil sept cent huit, après la publication d'un ban et la dispense de deux autres obtenue de Messire Frs Vachon de Belmont, grand vicaire de Monseigneur l'évêque de Québec, soussigné, prêtre, faisait les fonctions curiales dans la

paroisse de Ville-Marie, après avoir pris le mutuel consentement par paroles de présent Jean Grou, âgé de vingt-deux ans, fils de défunt Jean Grou et de M. Anne Goguet, ses père et mère, de la paroisse de la Rivière des Prairies, en cette isle d'une part, et de Jeanne Cousinot, âgée de dix-sept ans, fille de Jean Cousinot, maçon, et de Jeanne Besnard, sa femme, ses père et mère de cette paroisse d'autre part, les ayant mariés selon les rits de notre mère la sainte Église, en présence de Jacques Desnoyers dit Lajeunesse, beau-père de l'époux, de Pierre Goguet, son oncle maternel, du dit Jean Cousinot, père de la dite épouse, de Noël Legaust dit Deslauriers, son oncle maternel et de plusieurs autres parents et amis de deux parties, lesquels ont déclaré ne savoir signer de ce en quis selon l'ordonnance.

(Signé) : BELMONT, vic.-gén.

PRIAT, ptre.

3^{ème} GÉNÉRATION

JEAN-BAPTISTE et THERÈSE FEVRIER

14 octobre 1737

(Registres de Montréal)

Le quatorzième jour d'octobre mil sept cent trente-sept, après la publication de trois bans, sans empêchement ny opposition, Je sousigné, prêtre commis pour cette fonction, ayant pris le mutuel consentement par paroles du présent J.-Bte Grou, âgé de vingt-deux ans, fils de J.-Bte Grou et M.-Jeanne Cousinot, ses père et mère de la paroisse de Saint-Laurent d'une part, et d'aussi présente Thérèse Février, âgée de vingt ans, fille de Pierre Février et Marie Séguin, ses père et mère, de cette paroisse d'autre part, les ayant mariés selon les règles et coutumes observées en la sainte Église, en présence de J.-Bte Grou, père de l'époux, Jacques Grou, son frère, Joseph Grou, son autre frère, de Pierre Grou, son oncle, de Pierre Février, père de l'épouse, de Pierre Sabourin, oncle de l'épouse, de Pierre Parent, autre oncle de l'épouse, qui tous ont déclaré ne savoir signer de ce enquis.

MICHEL PEIGNET, ptre.

4ème GÉNÉRATION

PIERRE et ELIZABETH HEBERT

11 février 1765

(Registres de Saint-Laurent)

L'an mil sept cent soixante-cinq, et le onzième jour de février, après avoir publié trois bans de mariage aux messes de paroisse, entre Pierre Grou, fils de J.-Bte Grou et de défunt E.-Thérèse Février, d'une part, et Elizabeth Hébert, fille de défunt J.-Bte Hébert et de M. Jeanne Jobin, tous de cette paroisse, sans qu'il se soit trouvé aucun empêchement canonique, Je soussigné, prêtre curé de Saint-Laurent, ai reçu leur mutuel consentement de mariage et leur ai donné la bénédiction nuptiale avec les cérémonies prescrites par notre mère la sainte Église romaine, en présence de J.-Bte Grou, grand père, François Grou, Jean Grou, Baptiste Hébert, François Hébert, Pierre Jobin qui n'ont su signer de ce enquis suivant l'ordonnance.

ROBERT, ptre.

5ème GÉNÉRATION

PIERRE BASILE et THERÈSE VERDON

9 juillet 1792

(Registres de Saint-Laurent)

Le neuf juillet mil sept cent quatre-vingt-douze, après la publication de deux bans de mariage, (les parties ayant obtenu dispense du deuxième et du troisième degré de consanguinité, comme il apert par la dispense qu'il a plu à M. le grand Vicaire, leur accorder). La susdite publication de deux bans faite aux prônes de nos messes paroissiales suivant l'usage ordinaire entre Pierre Groux, fils de Pierre Groux et de défunte Elizabeth-Barbe Hébert, ses père et mère, de cette paroisse d'une part, et Thérèse Verdon, fille de feu Joseph Verdon, et Joseph Laurin, ses père et mère aussi de cette paroisse d'autre part, sans qu'il se soit découvert aucun autre empêchement au dit mariage, nous, prêtre soussigné, avons reçu leur mutuel consentement et leur avons donné la bénédiction nuptiale suivant la forme prescrite par notre mère la sainte Église romaine, et ce en présence de J.-Bte Groux, grand père de l'époux, de Pierre Groux, son père, de J.-Bte et Louis Groux, ses oncles, de Joseph et Joseph Verdon, ses frères, de Jacques Groux, son ami, et de plusieurs autres parents et amis qui ont, ainsi que les époux, déclaré ne savoir signer.

PERRAULT, ptre.

6ème GÉNÉRATION

LOUIS et ANGÉLIQUE CREVIER

11 février 1822

(Registres de Saint-Laurent)

Le onze de février mil huit cent vingt-deux, après la publication légale de trois bans, du consentement des pères et mères, par nous, curé soussigné, a été donnée la bénédiction nuptiale et a été reçu le mutuel consentement de mariage entre Louis Groult, fils majeur de Pierre Groult et de Thérèse Verdon, laboureurs de cette paroisse, et et M.-Angélique Crevier, fille majeure de Luc Crevier et de M.-Charlotte Montpellier, laboureurs, aussi de cette paroisse. Témoins : Pierre Groult, père, J.-Bte Groult frère du marié, de Luc Crevier père, de François, Laurent, Luc Crevier, frères, et Gabriel Crevier, oncle de la femme, lesquels n'ont su signer.

R. LECLERC, curé de Saint-Laurent.

7ème GÉNÉRATION

LAURENT et ADELINE VIAU

16 février 1852

(Registres de Saint-Laurent)

Le seize février mil huit cent cinquante-deux, après deux publications sans qu'il se soit découvert aucun empêchement entre Laurent Groux, laboureur, fils majeur de feu Louis Groux et d'Angélique Crevier, d'une part, et Adéline Viau, fille mineure de François Viau, et de Josephte Cardinal, d'autre part, tous de cette paroisse ; les parties ayant obtenu dispense d'un ban de M. le grand vicaire Billaudèle, je, prêtre, curé, soussigné, ai reçu leur mutuel consentement de mariage et leur ai donné la bénédiction nuptiale en présence d'Olivier Crevier, oncle de l'époux, J.-Bte Groux, son frère, François Viau, père de l'épouse, Herménigilde Viau, son frère, et plusieurs autres dont quelques-uns ont signé avec les époux.

(Signé) ADELINE VIAU.

M. F. VALOIS, M. D.

F.-XAVIER CREVIER.

ANGÉLIQUE GROUX.

RÉMI LECAVELIER.

LAURENT GROUX.

NARCISSE LECAVELIER, N. P.

ST-GERMAIN, ptre.

8ème GÉNÉRATION

NORBERT et ODILE PILON

Mariés à la Pointe-Claire, le 3 mars 1889, où il réside en 1909

ADELARD et ELISA BRUNET,

Mariés à Sainte-Geneviève, le 19 juin 1900, résidant à Saint-Laurent en 1909

EDMOND et AMANDA ROBITAILLE,

Mariés à Saint-Laurent, le 24 juin 1901, résidant à Saint-Laurent en 1909

Récapitulation, par chaque génération, du nombre total des membres de la famille Grou au Canada, d'après le travail complet de la généalogie résumé en la précédente notice :

1ère génération.....	8
2ème "	29
3ème "	92
4ème "	285
5ème "	395
6ème "	466
7ème "	652
8ème "	354
9ème "	49
	<hr/>
Total.....	2,330

LA FAMILLE COUSINEAU

AU CANADA

1690-1909

Jean Cousineau naquit en l'an 1662, au Grand de Milliac, évêché de Périgueux, France, et il était fils de Guy Cousineau et de Marie Pépuchon. Il arriva au Canada, vers l'an 1688, et il épousa à Montréal, le 2 janvier 1690, Marie-Jeanne Besnard dit Lajeunesse, fille aînée de Mathurin Besnard et de Marguerite Viard, de Montréal, tous deux natifs de France. Après son mariage, il demeura plusieurs années à Montréal, à travailler, sans doute, à la construction des premières maisons en pierre de la ville, car les registres du temps mentionnent, en plusieurs endroits, qu'il était « maçon et tailleur de pierre ».

Ce ne fut qu'en 1708 qu'il vint s'établir à Saint-Laurent, en la Côte de Notre-Dame-des-Vertus, sur une propriété qui appartient aujourd'hui à M. Hugh Paton, qui l'a acquise de M. Firmin St-Aubin. Cette terre (No 210 du cadastre), avait été concédée, le 25 octobre 1705, par les messieurs de Saint-Sulpice, à dame Jeanne Mansion, veuve de Jean Cherlot dit Desmoulins, et elle était de soixante arpents en superficie. Bien que les archives du Séminaire n'indiquent pas précisément la date du contrat d'achat de cette propriété par Jean Cousineau, tout porte à croire que c'est en 1708, puisqu'à cette date la veuve Desmoulins est retournée à Montréal, et qu'elle épouse, en secondes noces, Vincent Tudaule, du même endroit. De plus, cette terre était voisine de celles de ses deux gendres, Jean et Pierre Grou, établis tous deux à Saint-Laurent, peu de temps auparavant, le premier, époux de Jeanne Cousineau, et le second, époux d'Angélique Cousineau, étant devenu veuf de Gabrielle Cherlot dit Desmoulins, fille de la veuve Desmoulins qui venait de vendre sa propriété à Jean Cousineau. L'occasion ne pouvait être plus favorable pour faire l'acquisition de cette terre afin de demeurer, comme on dit, en famille. Comme il avait plusieurs garçons à établir, il fit, en 1717 et en 1718, l'acquisition du reste de la même propriété, c'est-à-dire, la partie située aujourd'hui en la Côte du Bois-Franc, jusqu'à la Rivière des Prairies (Nos 94 et 102 du cadastre), et aussi d'une autre terre de Vertu, aujourd'hui la propriété de MM. Aldéric et Arthur Beaulieu (No 241 du cadastre). Nous voyons encore, à Saint-Laurent, d'anciennes maisons en pierre, construites très probablement par Jean Cousineau, puisque c'était son métier ; d'abord, la

sienne et celles de ses gendres, Jean et Pierre Grou, trois maisons absolument semblables, ayant été faites, sans doute, par le même. Elles ont été restaurées depuis, mais on en a conservé la forme première, ainsi que la maçonnerie en grosse pierre et en bon mortier comme on savait le faire dans l'ancien temps ; et ceci concorde parfaitement avec la tradition conservée dans la famille Grou que ces maisons de Vertu ont été construites du temps des deux frères Jean et Pierre Grou.

Comme tous les colons, fondateurs de la race canadienne-française, Jean Cousineau eut plusieurs enfants, et après deux ou trois générations, ses descendants formaient une partie considérable de la population de Saint-Laurent ; et les terres de cette paroisse étant toutes concédées à cette époque, il fallut songer à l'émigration. Plusieurs nouvelles paroisses du Nord de Montréal dût leur rapide développement au courage et à la vaillance des fiers enfants de Saint-Laurent, qui, songeant d'abord à l'avenir de leur nombreuse postérité, ne craignaient pas de prendre la hache et la charrue et de s'avancer au loin pour abattre la forêt et labourer les terres fertiles, afin d'en retirer la subsistance de leurs nombreux enfants.

Les paroisses de Saint-Martin, Saint-Eustache et Saint-Benoit, comptent parmi leurs premiers habitants plusieurs membres de la famille Cousineau ; la Pointe-Claire, Sainte-Geneviève et Sainte-Anne eurent aussi leur contingent qui s'agrandit, en même temps que la colonisation s'avancait, et on en retrouve aujourd'hui, jusqu'à Hull et Ottawa, plusieurs familles disséminées en divers endroits et formant les branches du grand arbre qui est encore bien vivace à Saint-Laurent. Plusieurs aussi quittèrent Saint-Laurent pour les cantons de l'Est, où, non loin de Sherbrooke, on en retrouve en 1909 un groupe considérable. Mais la partie la plus nombreuse de la famille Cousineau est actuellement à Montréal ; dès la deuxième et la troisième génération, plusieurs avaient laissé Saint-Laurent pour retourner à la ville où il existe en 1909, soixante-deux familles. La souche qui est demeurée à Saint-Laurent n'en est pas moins devenue, elle aussi, un grand arbre formant aujourd'hui cinq branches différentes descendant toutes du même Jean Cousineau, et dont les unes se sont séparées du tronc principal à la première et à la deuxième génération, et les autres à la troisième. Chacune pourra facilement retracer sa ligne directe au moyen des notes qu'on retrouvera au bas des pages à chaque génération de la présente notice. Le travail complet renfermant les noms de tous les membres de la famille Cousineau serait très facile à faire, vu qu'un seul est venu de France faire souche au Canada, mais j'ai cru suffisant de le résumer et de faire connaître seulement les plus proches parents, comme dans la précédente généalogie de la famille Grou.

M. le chanoine Jasmin, dans la magnifique préface qu'il m'a fait l'honneur d'écrire pour mon modeste livre, dit que « la profession des Grou est inscrite dans les registres, et qu'ils furent de tout temps colonisateurs et cultivateurs, ayant fourni de respectables citoyens et de bons chrétiens aux paroisses où ils ont vécu » ; je puis rendre le

même témoignage aux Cousineau, et ajouter que ces deux familles paraissent avoir eu aussi de tout temps les mêmes goûts et les mêmes aspirations, puisque dès l'origine nous les trouvons unis par les liens de la plus étroite amitié en même temps que par ceux du sang. En effet, nous voyons deux frères Grou épouser deux sœurs Cousineau, et à une génération subséquente deux cousins Cousineau épouser deux sœurs Grou. Ces liens de parenté, remontant à la cinquième génération, se sont resserrés de nouveau à la sixième par l'union de Gervais Cousineau et d'Angélique Grou. Ce sont ces liens continus qui m'ont donné l'idée de publier, l'une à côté de l'autre, la généalogie des deux familles. Chacun des membres de nos deux familles éprouvera comme moi-même, je l'espère, un réel bonheur à faire connaître à ses parents et à ses amis — à qui ce petit travail est d'ailleurs destiné — les relations de parenté et d'affection qui ont existé entre nos communs ancêtres. Puisse, dans le respect de ces pieuses traditions de famille, les liens qui nous unissent déjà se resserrer encore, pour le présent et pour l'avenir.

J.-E. GROU, C. S. C.

Collège de Saint-Laurent, 1er janvier 1909.

1ère GENERATION

JEAN ET JEANNE BESNARD dit LAJEUNESSE

Mariés le 2 janvier 1690, à Montréal

1. M.-JEANNE, b. 2 oct. 1691 ; m. à Jean Grou, le 15 juillet 1708 ; s. à Saint-Laurent, le 17 janv. 1775, à 84 ans.
2. **Jean-Bte** (1), b. 30 juin 1693 ; m. à Catherine Hay, le 16 mai 1718, fille de Pierre et Catherine Campeau, de Montréal ; s. à Saint-Laurent, le 7 avril 1745.
3. JOSEPH, b. 30 oct. 1695 ; s. 8 déc. 1695.
4. MARIE-L. b. 26 avril 1697 ; m. à Antoine Langevin dit Lacroix, le 20 nov. 1712 ; s. à Saint-Laurent le 9 janv. 1775.
5. ANGÉLIQUE, b. 1698 ; s. 1699.
6. J.-NOËL (2), b. 17 fév. 1699 ; m. 10 le 24 sept. 1720, à M.-Louise

(1) J.-Bte. (Voir 2ème génération : J.-Bte et Catherine Hay).

(2) Jean Noël eut 18 enfants dont plusieurs sont morts en bas âge. — Trois de ses fils se sont mariés à Saint-Laurent, et ont fait souche :

a) Louis à M.-Louise Grou, eut 10 enfants dont deux fils, Louis, marié à Félicité Deguire et Jean, marié à M.-Louise Patrie ; ces deux derniers quittèrent la paroisse quelques années après leur mariage.

b) Jacques, marié à Josephite Brunet dit Letang, eut plusieurs enfants dont un fils, Louis, qui épousa le 10 janvier 1780, Françoise Davignon et partit, pour Détroit, E.-U.

c) Gabriel (3ème génération), marié à Apolline Germain, le 13 février 1747, eut 13 enfants et forma la ligne directe suivante qu'on retrouve aujourd'hui à Saint-Laurent :

4ème génération : Michel, marié à Amable Deguire dit Larose, à Saint-Laurent, le 1er juillet 1778, eut 6 enfants.

5ème génération : Amable, seul fils de Michel, marié à Josephite Beaulieu en 1809, eut 6 enfants dont quatre garçons mariés.

6ème génération : (Les quatre fils d'Amable et Josephite Beaulieu) : Pierre, marié à Praxède Churel, le 15 octobre 1833, quitta Saint-Laurent aussitôt après son mariage. — Jos.-Ls Urbain, marié à Pauline Labonne, le 21 novembre 1842, eut 8 enfants dont quelques-uns sont à Saint-Laurent, et ce sont Ephrem, J.-Adélar et Eugénie, mariée à François Pinparé dit Tourangeau. — Amable, marié à Scolastique Poirier, le 25 novembre 1833, eut 12 enfants et quitta Saint-Laurent avec toute sa famille. — Luc, marié 1o à Esther Cardinal, 2o à Christine Valade, et 3o à Geneviève Robitaille, eut plusieurs enfants dont deux seulement sont vivants ; ce sont Mmes François Pilon et Edmond Hébert dit Larose, de Saint-Laurent.

- Dionnet, 20 le 14 janv. 1737, à Marie Viau, et 30 le 10 juin 1743, à Josephite Brunet dit Letang, de Sainte Geneviève; s. 22 déc. 1747, à Saint-Laurent.
7. ANGÉLIQUE, b. 24 avril 1700; m. le 12 oct. 1716 à Pierre Grou, veuf de Gabrielle Cherlot dit Desmoulins; s. à Saint-Laurent.
 8. M.-RÉNÉE, b. 4 sept. 1702; m. le 13 sept. 1725 à Joseph Cheval dit Chevalier; s. à Montréal, le 7 janv. 1743.
 9. MARGUERITE, b. 19 juillet 1704; m. le 19 août 1726 à J.-B. Couvrette, à Saint-Laurent.
 10. CÉCILE, b. 27 fév 1706; m. 10 à François Rivières, de Boucherville, en 1723, et 20 le 19 mars 1752 à Pierre Montbrun.
 11. BERNARDINE, b. 13 fév. 1708; s. 3 juin 1716.
 12. JEAN, b. 15 mai 1709; s. 11 juin 1726, noyé au Sault-au-Récollet.
 13. LOUISE, b. 25 août 1711; morte en bas âge.
 14. PIERRE, b. 8 et s. 10 déc. 1713.
 15. JEANNE, b. 13 avril 1715; s. 9 juin 1715.
 16. ÉLISABETH, b. 4 mai 1717; s. 18 août 1717.
 17. FRANÇOISE M., b. et s. en 1718.
 18. FRANÇOIS (1), b. en 1719; m. le 1er fév. 1742, à Geneviève Marchesseau dit Desnoyers; s. au Sault-au-Récollet, le 10 déc. 1800.

(1) François eut, lui aussi, 18 enfants dont deux garçons seulement se sont mariés. Louis partit pour Montréal avec sa famille et François forma la ligne directe suivante qu'on retrouve aujourd'hui nombreuse à Saint-Laurent—François et Suzanne Roy dit Lepage en 1778. Ils eurent 10 enfants dont quatre garçons mariés qui, eux aussi, eurent chacun plusieurs enfants. — F.-X (surnommé Lamirande) marié à M.-Louise Roussel, le 22 fév. 1808, eut 15 enfants dont trois garçons mariés. L'un d'eux, Benjamin, marié à Marie Dufour, quitta Saint-Laurent et partit pour les États-Unis, aussitôt après son mariage. Les deux autres F.-X. et Joseph demeurèrent à Saint-Laurent, et leurs descendants forment aujourd'hui plusieurs nombreuses familles :

a) F.-X. épousa le 8 février 1836, Scholastique Grou, fille de Joseph Grou, et il eut 5 enfants : F.-X. est mort en bas âge. Philomène, mariée à Octave Lavoie de Saint-Martin. Joseph marié à Arthémise Pigeon; ce dernier eut 16 enfants dont 14 sont encore vivants; deux sont mariés, Adolphe à Mathilde Traversis, et Alexandre à Adéla Desparois. François, marié à Zéphirine Clément, eut 10 enfants dont 6 sont encore vivants.

b) Joseph, marié à Eugénie Legault, de la Pointe-Claire, eut 15 enfants. L'un d'eux, Jérémie, demeure à Saint-Canut avec sa famille et les autres de Saint-Laurent sont : Marcellin, marié à Céline Martin, eut 10 enfants qui sont tous mariés et plusieurs sont à Saint-Laurent. J.-Bte à Exilda Desnoyers. Remi à Rosanna Lebeau et Aldéric à M. Roussel. Louis marié à M. Grand'maison, n'a pas d'enfants. Gervais, marié à Deliska Ouimet, en 1880, a 11 enfants, et Antoine, marié à E. Boudrias, en a neuf.

2ème GENERATION

JEAN-BAPTISTE (1) et CATHERINE HAY

Mariés le 16 mai 1718, à Montréal

1. M.-JOSEPHTE, b. 20 oct. 1720 ; s. 27 avril 1721.
2. JEAN-M., b. 29 mars 1722 ; s. 24 fév. 1742.
3. JOSEPH-M., b. 26 mai 1724 ; s. 23 juil. 1724.
4. JOSEPH, b. 26 déc. 1725 ; s. 23 sept. 1726.
5. JOS. MARIE, b. 8 mai 1726 ; mort en bas âge.
6. PIERRE, b. en 1727 ; s. 11 déc. 1729.
7. J.-AMABLE, b. 6 juil. 1728 ; s. 1729.
8. **LS-EUSTACHE**, b. 3 oct. 1729 ; m. le 9 juin 1760 à Marguerite Grou ; s. 25 mai 1805.
9. FRANÇOIS, b. 28 mai 1731 ; s. 15 oct. 1731.
10. JOSEPH, b. 2 sept. 1733 ; s. 27 fév. 1754.

(1) Le 15 avril 1717, Jean Cousineau, père, fit l'acquisition des messieurs du Séminaire de la terre portant le No 777, du livre terrier, pour son fils J.-Bte m. à Catherine Hay, en 1718. Cette propriété passa, en 1726, à Pierre Rimbault, et quelques années après à François Séran, pour revenir, en 1734 à Noël Cousineau, frère de J.-Bte, lequel acheta aussi en 1734 la terre voisine pour son fils Louis, m. à M. Josephite Grou. Ces deux propriétés ont toujours appartenu à la famille Cousineau, depuis 1734 jusqu'en 1841, alors que John Garnon en devint le possesseur, par sa femme, M. Cousineau, qui les reçut en héritage. Ces propriétés appartiennent aujourd'hui à MM. Aldéric et Arthur Beaulieu, pour une partie, et à M. Henri Legault pour le reste (Nos 241 et 242 du cadastre). J.-B. Cousineau avait acheté en 1726 deux autres terres qui appartiennent maintenant, la première à MM. Joseph Leduc et Edouard Gohier, et la seconde à M. Alex. Lindsay.

En 1718, le 3 janvier, Jean Cousineau fit aussi l'acquisition du reste de sa terre non concédée de Vertu, jusqu'à la Rivière des Prairies ; et elle portait le No 381 du terrier, à la concession des terres du Bois-franc, en 1718. Elle était toute en bois et en 1760, Ls-Eustache la reçut en héritage de son père J.-Bte ; ce ne fut que vers 1785 qu'elle fut subdivisée et partagée entre ses cinq fils (Nos 94 et 102 du cadastre) : Pierre m. à Angélique Imbault, Ls-Eustache m. à Josephite Legault, François m. à Elizabeth Laframboise, J.-Bénoni m. à M.-Louise St-Aubin, et Mathias m. à Marg. St-Aubin.

Ls-Eustache Cousineau, père, demeurait au Bois-franc, Côté de Vertu, sur la même propriété (No 102 du cadastre), et ce n'est qu'en 1840 que ces terres ont définitivement changé de nom de propriétaires ; elles appartiennent, en 1909, à Hugh Paton.

Ls-Eustache, fils, était, en 1829, propriétaire de la terre qui appartient aujourd'hui à Gervais Cousineau, fils, pour l'avoir acquise de Nicolas Laurin (No 77 du cadastre).

11. M-JOSEPHTE, b. à Sorel le 21 sept. 1735 ; s. en 1736 à Saint-
12. M-JOSEPHTE, b. 6 oct. 1736 ; s. 31 oct. 1736. [Laurent.
13. M-JOSEPHTE (1), b. 4 janv. 1739 ; m. le 12 juin 1753 à Henri Girouard ; s. 23 août 1806.
14. ARCHANGE, b. 3 nov. 1740 ; s. 2 mars 1741.

3ème GENERATION

LOUIS-EUSTACHE et MARGUERITE GROU

Mariés le 9 juin 1760, à Saint-Laurent

1. M-JOSEPHTE, b. 22 mars 1761, s. 20 janv. 1762.
2. **Pierre**, (2) b. 18 juin 1762 ; m. le 12 nov. 1791 à Angélique Imbault dit Mantha ; s. 27 mars 1843.
3. L-EUSTACHE, (3) b. 12 fév. 1764 ; m. en 1792 à Josephte Legault dit Deslauriers, de Lachine ; s. à Saint-Laurent.
4. F-XAVIER, (4) b. 21 sept. 1765 ; m. le 26 juillet 1790 à Elizabeth Frenche dit Laframboise ; s. à Saint Laurent.
5. LOUIS, b. en 1766 ; s. en 1777.
6. M-JOSEPHTE, b. 13 mars 1767 ; m. le 12 mars 1789 à Clément Aubry ; s. 24 août 1806. Elle était la mère des trois frères Aubry, prêtre.
7. M-ANNE, b. 11 juin 1769 ; m. le 30 juin 1802 à Joseph Paré.

(1) Ancêtre de l'Hon. Juge Girouard Désiré de la Cour Suprême et de son fils Sir Percy Girouard gouverneur de certaines possessions anglaises en Afrique.

(2) Voir 4ième génération pour sa famille.

(3) L-Eustache eut 18 enfants dont plusieurs sont morts en bas âge. Deux se sont mariés à Saint-Laurent et ont formé les familles suivantes :

a) L-Eustache, fils, m. le 1er mai 1813 à Judith Chauret, eut 8 enfants, dont deux, Benjamin, m. à Geneviève Morin et Louis, m. à Olive Chauret, ont eu aussi plusieurs enfants.

b) Joseph, m. le 28 janv. 1828, à Rosalie St-Aubin, eut sept enfants : J.-Bte, prêtre, curé à Saint-Louis de Gonzague, et mort en voyage, à Nice, en 1883. Joseph, m. à Rosalie Céré le 26 avril 1852, eut plusieurs enfants qui sont aujourd'hui à Montréal, pour la plupart. R.-Salomé, (baptisée Céline) m. à Toussaint Viau, demeure à Montréal. Octavie, née en 1838 ; m. à Henri Legault, de Saint-Laurent, Côte de Vertu, et F.-Hormisdas, m. à Mathilde Benoit ; ses enfants sont tous à Montréal. Mathilde, née en 1829

(4) François, m. en 1790 a quitté la paroisse de Saint-Laurent après son mariage.

8. J.-BÉNONI, (1) b. 10 mars 1771 ; m. le 13 fév. 1804 à Marie-Louise St-Aubin ; s. 14 déc 1857.
9. F.-MARIE, b. 4 oct. 1774, mort en bas âge.
10. J.-BTE, b. 5 juillet 1777, mort en bas âge.
11. MATHIAS, (2) b. 24 fév. 1779 ; m. le 6 fév. 1809 à Marguerite St-Aubin, sœur de la femme de Bénoni.

4ème GENERATION

PIERRE (3) et ANGÉLIQUE IMBAULT dit MANTHA

Mariés le 12 novembre 1791, à Saint-Laurent

1. PIERRE, b. 11 sept. 1792 ; mort en bas âge.
2. ANGÉLIQUE, b. 22 mars 1794 ; morte en bas âge.
3. LOUISE, b. 27 juin 1795.

(1) J.-Bénoni, m. en 1804 à M.-Louise St-Aubin, eut 12 enfants, dont deux garçons seulement, L.-Bénoni et Joseph.

a) Le premier épousa, le 7 juin 1835, Anastasie Gobier, fille de François et Josephite Grou. et il eut 14 enfants. Les survivants sont :—Nérée, m. à M.-Anne Legault dit Deslauriers de la Pointe-Claire, eut 8 enfants, dont deux garçons : Joseph m. à Georgiana Cousineau. et Adrien m. à Anna Jasmin.—Samuel, m. à Deliska Tassé.—Exilire, m. à J.-Bte Meloche de Dorval, s. en mai 1909.—Jos., m. à Zéphirine Dubois, demeure à Saint-Laurent et a plusieurs enfants —Elodie, m. à P. Laframboise, demeure à Montréal ainsi que sa sœur Mlle Agnès. — En outre, Aurélie, m. à Lucien Déguire morte en 1908.—J.-B. Adrien, prêtre, mort étant curé à Sainte-Agnès du Lac Mégantic.—Ludger, m. à Ida Martin. Sa veuve demeure à Saint-Laurent avec ses trois enfants : Marie, Henri et Antoinette. Une généalogie en ligne directe de L.-Bénoni, a été faite en 1884, par l'Honorable juge D. Girouard, pour son ami Ludger.

b) Joseph, m. à Zoé Lecours, le 20 janvier 1845, eut 16 enfants. Plusieurs de ses garçons se sont mariés à Saint-Laurent et sont partis ensuite pour Montréal et les cantons de l'Est, non loin de Sherbrooke ; le plus jeune, Amédée, entra chez les Trappistes, à Oka, et mourut à la suite d'un accident causé par l'explosion des machines où il travaillait. Ses filles ont aussi quitté Saint-Laurent après leur mariage, de sorte qu'il ne reste pas un seul membre de cette famille à Saint-Laurent en 1909.

(2) Mathias, m. en 1809, à Marguerite St-Aubin, eut 11 enfants dont quelques-uns se sont mariés et ont quitté Saint-Laurent après leur mariage.

(3) Ce fut lui qui acheta en 1601 d'Antoine St-Germain, la terre qui a toujours appartenu depuis à la famille Cousineau, et où sont nés tous les enfants

4. ANGÉLIQUE, b. 11 mai 1797 ; morte en bas âge.
5. MARG., b. 19 oct. 1798.
6. ANGÉLIQUE, b. 23 nov. 1800.
7. PIERRE, b. 23 et s. 26 oct. 1802.
8. M. JOSEPHTE, b. 10 janv. 1804.
9. **Pierre**, b. 3 déc. 1806 ; m. le 13 fév. 1830 à Marg. Caillé dit Jasmin ; s. le 10 août 1889.

5ème GENERATION

PIERRE et MARGUERITE CAILLE dit JASMIN

Mariés le 13 février 1830, à Saint-Laurent

1. EUPHRASINE, b. 3 fév. 1831 ; s. 11 fév. 1831.
2. JÉRÉMIE, b. 7 mars 1834 ; mort en bas âge.
3. **Gervais**, b. 18 juillet 1835 ; m. 1o le 13 fév. 1855 à Angélique Grou, 2o le 12 mai 1881 à Sophie Crevier et 3o à Hedwidge Gravel, le 23 octobre 1899 (1).
4. FRANÇOIS, b. 4 sept. 1836 ; mort en bas âge.
5. PHILOMÈNE, b. 19 mai 1838 ; morte en bas âge.
6. PHILOMÈNE, b. 11 avril 1841 ; m. à J.-B. Mastha le 22 juil. 1856 ; s. à Saint-Joseph-d'Ely le 2 décembre 1890 (2).

de M. Gervais Cousineau. Cette terre est en 1909 la propriété de son fils Edouard (No 85 du cadastre). Il avait également acheté du même Antoine St-Germain la terre qui appartient actuellement à M. Gédéas Jasmin (No 86, du cadastre), celle qui appartient à Adélarde Cousineau (No 84, du cadastre), ainsi que les deux parties de terre situées du côté de Vertu, en face de celles des deux frères Edouard et Adélarde Cousineau.

(1) Voir page 51.

(2) Trois enfants lui survirent : Marie, b. le 8 juin 1860 ; m. à Toussaint Prévost, le 12 octobre 1881. Virginie, b. en janv. 1865 ; m. à Cyrille Quintal, le 2 oct. 1883. Louis, b. en 1877.

Enfants vivants de Marie : Maria, b. 15 août 1882 ; m. en août 1908 à Alph.

7. MATHILDE, b. 19 oct. 1842, morte en bas âge.
8. PIERRE, b. 2 avril 1849 ; s. 28 fév. 1853.
9. MARGUERITE, b. 13 juil. 1850, morte en bas âge.

6ème GENERATION

GERVAIS et 1o ANGÉLIQUE GROU, le 13 fév. 1855.

2o SOPHIE CREVIER, le 12 mai 1881

1. HERMÉNIGILDE, b. 19 fév. 1857 ; prêtre le 24 août 1880 ; curé a Saint-Eustache.
2. LSE-PHILOMÈNE, b. 6 juil. 1859 ; morte en bas âge.
3. A.-DÉLISKA, b. 12 sept. 1861 ; morte en bas âge.
4. LAURENT, b. 9 août 1863 ; ordonné le 18 sept. 1886 ; chanoine de la cathédrale de Montréal en 1894.
5. GERSAIS, b. 9 sept. 1865 ; m. le 23 nov. 1883 à Olivine Gohier.
6. M.-ROSANNA, b. 8 mars 1867 ; morte en bas âge.
7. J.-CAMILLE, b. 25 oct. 1868 ; m. 1o le 3 avril 1894 à Eugénie Jasmin, et 2o à Marie Jasmin, le 30 avril 1907.
8. J.-ADÉLARD, b. 10 nov. 1870 ; m. à Zélia Jasmin le 1er juin 1892.
9. HORMISDAS, b. 22 juin 1872 ; mort en bas âge.
10. PHILÉMON, b. 25 oct. 1874 ; m. le 26 avril 1897 à Elmira Gendreau. Député à l'Assemblée Législative de Québec en 1908.
11. ESPÉRIE, b. 11 janv. 1877 ; m. à Julien Desmarchais de la Côte-des-Neiges, veuve le 18 juin 1907, et revenue à Saint-Laurent pour y demeurer avec ses enfants.
12. EDOUARD, b. 30 nov. 1883, fils de Gervais et Sophie Crevier ; m. à Anna Bélanger le 16 juin 1905.
13. J. HECTOR, b. 2 août 1887.

Chaput. Marguerite, b. le 25 oct. 1884. M.-Louise, b. le 9 mars 1887. Hector, b. le 13 sept. 1893. M.-Albia-Céline, b. le 8 déc. 1894. M.-Rose, b. le 8 juin 1891. M.-Albiana, b. le 15 fév. 1898.

Enfants vivants de Virginie : M.-Virginie-Regina, b. le 6 fév. 1885, en religion Sœur Sainte-Ulrique, des Sœurs de Ste-Croix. Martin-Jean-Bte, b. 7 oct. 1886. Edmond, b. 23 juillet 1888. Henri-Théophile, b. 17 juillet 1890. M.-Rose-Léa, b. le 22 mai 1892. M.-Anne-Alida, b. le 17 juillet 1894. Charles-Prudent, b. le 14 déc. 1895. Imelda, b. le 17 juillet 1908.

7ème GENERATION

ENFANTS DE GERVAIS ET ANGELIQUE GROU

GERVAIS et OLIVINE GOHIER

Mariés à Saint-Laurent, le 28 novembre 1888

1. HERMÉNIGILDE, b. en 1884, mort en bas âge.
 2. ALBERTA, b. 19 fév. 1886.
 3. RENÉ, b. 1 nov. 1887.
 4. ALBERT, b. 21 mars 1889.
 5. ALICE, b. 12 fév. 1891.
 6. ROMÉO, b. 7 mai 1893.
 7. BLANCHE, b. 29 juin 1894.
-

1o CAMILLE et EUGENIE JASMIN

Mariés à Saint-Laurent, le 3 avril 1894.

2o CAMILLE et MARIE JASMIN

Mariés le 30 avril 1907

1. G.-FLORIAN, b. 23 fév. 1895 ; mort en bas âge.
 2. H.-AINÉ, b. 8 mai 1897 ; mort en bas âge.
 3. EUGÈNE, b. 1 déc. 1898.
 4. PHIL.-PATRICE, b. 17 mai 1900, mort en bas âge.
 5. J.-APCADIOUS, b. 19 déc. 1902 ; mort en bas âge.
-

ADELARD et ZELIA JASMIN

Mariés le 1er juin 1892, à l'archevêché de Montréal

1. GERTRUDE, b. 11 sept. 1893.
2. ANTOINE, b. 22 mars 1895.
3. A.-AUGUSTE, b. 17 sept. 1897 ; mort en bas âge.
4. ANGÉLIQUE, b. 25 avril 1899.
5. PHILÉMON, b. 2 oct. 1900.
6. T.-ÉMILIE, b. 14 mai 1903 ; s. 28 juillet 1903.
7. LÉO-HERVÉ, b. 2 juillet 1905.
8. LAURENT-GEO., b. 17 janv. 1906.
9. A.-PAULINE, b. 15 janv. 1907.

PHILEMON et ELMINA GENDRON

Mariés à Montréal, le 26 avril 1897

-
1. SOPHIE-ADÉLINE, b. 20 janv. 1898.
 2. (Anonyme), b. et s. 24 fév. 1899.
 3. GILBERTE, b. 14 janv. 1900.
 4. SIMONE, b. 24 sept. 1901, morte en bas âge.
 5. M.-JEANNE, b. 30 nov. 1902.
 6. THÉRÈSE-L., b. 3 juillet 1904.
 7. J.-LAURENT, b. 9 oct. 1905.
 8. GABRIELLE, b. 17 janv. 1907.
 9. (Anonyme), b. et s. 5 janv. 1908.
 10. (Anonyme), b. et s. 8 oct. 1908.

ESPÉRIE COUSINEAU et JULIEN DESMARCHAIS

Mariés à Saint-Laurent, le 7 juin 1897

-
1. MATHILDE, b. 3 avril 1898.
 2. JULIEN, b. 10 mars 1899 ; s. 3 juillet 1899.
 3. HÉLÈNE, b. 11 juin 1900.
 4. LAURENCE, b. 14 août 1901.
 5. HERMÉNIGILDE, b. 4 avril 1903 ; s. 13 juillet 1903.
 6. PHILÉMON, b. 4 nov. 1904.
 7. Anonyme, b. et s. 18 fév. 1906.
 8. Anonyme, b. et s. 23 déc. 1906.
 9. JULIENNE, PAULE, b. 18 déc. 1907.

EDOUARD et ANNA BELANGER

FILS DE GERVAIS ET SOPHIE CREVIER,

Mariés à Lachine, le 16 juin 1905

-
- 1 J. ELPHÈGE, b. avril 1906.
 - 2 MARIE-A. SOPHIE, b. le 6 mai 1909.
-

ACTES DE L'ETAT CIVIL

1ère GÉNÉRATION

JEAN COUSINEAU et JEANNE BESNARD

Mariés le 2 janvier 1690

(Registres de Montréal)

Le deux janvier 1690, a été solennisé le mariage entre Jean Cousineau, fils de Guy Cousineau et de Marie Pépuchon de la paroisse du Grand de Milliac, évêché de Périgueux, d'une part, et de Jeanne Besnard, fille de défunt Mathurin Besnard et de Marguerite Viard, ses père et mère d'autre part. Il y a eu dispense d'un ban. Témoins : Jacques Séguin, sabotier, Pierre Goujon et plusieurs autres ne sachant écrire de ce enquis suivant l'ordonnance.

E. GUYOTTE, faisant les fonctions curiales.

2ème GÉNÉRATION

J.-BTE et CATHERINE HAY

Mariés le 16 mai 1718

(Registres de Montréal)

Le seizième de mai de l'an mil sept cent dix-huit, après la publication d'un ban et la dispense des deux autres accordée par M. de Belmont, grand-vicaire de Mgr l'évêque de Québec, ne s'étant découvert aucun empêchement, je soussigné, prêtre de la paroisse de Ville-Marie, ayant pris le mutuel consentement de J.-Bte Cousineau, âgé de vingt-cinq ans, fils de Jean Cousineau et de Jeanne Besnard, ses père et mère de cette paroisse d'une part, et de Catherine Hay, âgée de vingt-et-un ans, fille de Pierre Hay et de Catherine Campeau, ses père et mère de cette paroisse d'autre part, les ay mariés en présence de Jean Cousineau, de J.-Noël Cousineau, de François Campot et de J.-Bte Campot, lesquels ont déclaré ne savoir signer.

JEAN-B. MONARD. RANGEARD, faisant les fonctions curiales.

3ème GÉNÉRATION

LOUIS-EUSTACHE et MARGUERITE GROU

Mariés le 9 juin 1760

(Registres de Saint-Laurent)

L'an mil sept cent soixante et le neuf juin, après avoir publié trois bans aux messes paroissiales, entre Ls-Eustache Cousineau, fils de J.-Bte Cousineau et Catherine Hay, ses père et mère d'une part, et de Marguerite Grou, fille de Michel Grou et de Marguerite Desmontay, ses père et mère d'autre part de cette paroisse. Sans qu'il se soit trouvé aucun empêchement, je soussigné, curé de la paroisse de Saint-Laurent, ai reçu leur mutuel consentement de mariage et leur ai donné la bénédiction nuptiale avec les cérémonies de la sainte Eglise, en présence de Michel Grou, J.-B. Desmarais, J.-B. Grou, Pierre Verdón et Joseph Grou.

ROBERT, ptre.

4ème GÉNÉRATION

PIERRE et ANGÉLIQUE IMBAULT

Mariés le 12 novembre 1791

(Registres de Saint-Laurent)

Le douzième jour de novembre de l'an mil sept cent quatre-vingt-onze, après avoir publié les trois bans aux messes paroissiales, entre Pierre Cousineau, laboureur, fils majeur de Ls-Eustache Cousineau et Marguerite Grou, ses père et mère de cette paroisse d'une part, et Angélique Imbault, fille de Jos.-Pierre Imbault et de défunte Josephite Martin, aussi de cette paroisse d'autre part. Et comme il ne s'est découvert aucun empêchement, je soussigné, curé de la paroisse, ai reçu leur mutuel consentement de mariage et leur ai donné la bénédiction nuptiale, en présence de Ls-Eustache Cousineau, père de l'époux, de Jos.-Pierre Imbault, père de l'épouse, de J.-Bte Grou, oncle de l'épouse, lesquels ont déclaré ne savoir signer de ce enquis suivant l'ordonnance.

CHS-FRANÇOIS PERRAULT, ptre.

5ème GÉNÉRATION

PIERRE et MARG. CAILLE dit JASMIN

Mariés le 15 février 1830

(Registres de Saint-Laurent)

Le quinze février mil huit cent trente, après les publications ordinaires entre Pierre Cousineau, laboureur, fils majeur de Pierre Cousineau et de défunte Angélique Imbault dit Mantha, d'une part, et Marguerite Caillé, fille majeure de Henri Caillé et de Marguerite Beautron, aussi de cette paroisse d'autre part, sans qu'il se soit découvert aucun empêchement ni opposition. Je, prêtre soussigné, curé, ai reçu leur mutuel consentement de mariage et leur ai donné la bénédiction nuptiale suivant les lois et coutumes en la sainte Église, en présence de Pierre Cousineau, père de l'époux, Henri Caillé, père de l'épouse, Louis, François Caillé, ses frères, et plusieurs autres parents et amis qui n'ont su signer, non plus que les époux.

ST GERMAIN, ptre.

6ème GÉNÉRATION

GERVAIS et ANGÉLIQUE GROU

Mariés le 13 février 1855

(Registres de Saint-Laurent)

Le treize février mil huit cent cinquante cinq, après les publications ordinaires, sans qu'il se soit découvert aucun empêchement, entre Gervais Cousineau, cultivateur, fils mineur de Pierre Cousineau, et de Marguerite Caillé-Jasmin, d'une part, et Angélique Grou, fille mineure de Basile Grou et de Marguerite Rivard-Lanouette, d'autre part, tous de cette paroisse. Je, prêtre, curé soussigné, ai reçu leur mutuel consentement de mariage, et leur ai donné la bénédiction nuptiale, en présence de Pierre Cousineau, père de l'époux, Magloire Lorrain, Basile Grou, père de l'épouse, Firmin Grou, son frère, et plusieurs autres dont quelques-uns ont signé avec l'épouse.

ANGÉLIQUE GROU.

CAROLINE GROU.

MAGLOIRE LORRAIN.

FIRMIN GROU

HERMÉNIGILDE GROU.

ROSE TROIE dit LAFRANCHISE.

ST-GERMAIN, ptre.

NOMS DE QUELQUES PRÊTRES PARENTS OU ALLIÉS
DES DEUX FAMILLES GROU ET COUSINEAU
AU CANADA

SA GRANDEUR MGR PAUL BRUCHÉSI, ARCHEVÊQUE DE MONTRÉAL.

Né à Montréal le 29 octobre 1855,

Descendant par sa mère, Dame Caroline Aubry, de François Aubry
et Cécile Grou, de Saint-Laurent.

1. — Rév. M. Laurent AUBRY, curé du Sault-au-Récollet, premier prêtre né à Saint-Laurent, le 17 juillet 1756, fils de Frs Aubry et Cécile Grou, décédé à Saint-Laurent le 7 août 1839 et inhumé au Sault-au-Récollet.
2. — Rév. M. Ambroise-Fleury GROU, curé de Saint-Jérôme, né à Saint-Laurent, le 4 avril 1819, de Jean-Bte Grou et Gertrude Martin dit Ladouceur, inhumé à Saint-Jérôme, le 12 mai 1868.
3. — Rév. Pierre DÉGUIRE, P. S. S., curé de Notre-Dame de Montréal, né à Saint-Laurent, le 2 août 1833, descendant de Pierre Déguire et Thérèse Grou, inhumé à Montréal, le 27 février 1895.
4. — Rév. J. Herménigilde COUSINEAU, curé de Saint-Eustache, né à Saint-Laurent, le 19 fév. 1859, fils de Gervais Cousineau et Angélique Grou.
5. — M. le chanoine Laurent COUSINEAU, de l'archevêché de Montréal, né à Saint-Laurent, le 8 août 1863, fils de Gervais Cousineau et Angélique Grou.
6. — M. le chanoine Arthur JASMIN, Supérieur du Séminaire Sainte-Thérèse, né à Saint-Laurent, le 21 juillet 1867, fils d'Augustin Jasmin et Malvina Grou.
7. — Rév. L.-A. CORBEIL, curé de Sainte-Agathe, né à Saint-Augustin, le 2 nov. 1866, fils de Barnabé Corbeil et Eugénie Legault, et petit-fils de Jos. Legault et Marg. Grou.
8. — Rév. Cyr. LEGAULT dit DESLAURIERS, curé de Sainte-Philomène de Montcerf, Ottawa, né à Saint-Eustache, le 16 mars 1865, fils de Cyrille Legault dit Deslauriers et Carline Grou, décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal, inhumé à Saint-Eustache, le 3 août 1897.

9. — Rév. Père A. CREVIER, C.S.C., curé de Saint-Laurent, né à Saint-Laurent, le 3 déc. 1862, fils d'Alfred Crevier et Thérèse Grou.
10. — Rév. Père Pierre DÉGUIRE, O. M. I., missionnaire, né à Saint-Laurent, le 28 déc. 1864, descendant de Pierre Déguire et Thérèse Grou.
11. — Rév. J.-Eugène GROU, chancelier de l'archidiocèse d'Ottawa, né à Saint-Placide en 1868, fils d'Arthur Grou et Vitaline Aubichon, décédé à Ottawa en 1906.
12. — Rév. Père J.-Elphège GROU, C. S. C., procureur au Collège de Saint-Laurent, né à la Pointe-Claire, le 4 nov. 1868, fils de Laurent Grou et Adéline Viau.
13. — Rév. Lionel-A. GROU, professeur au Collège de Valleyfield, né à Vaudreuil, le 13 janvier 1878, fils de Léon Grou et Salomé Pilon.
14. — Rév. Père Ed. LAURIN, C. S. C., professeur au Collège de Saint-Laurent, né à Saint-Laurent, le 11 fév. 1879, fils d'Alphonse et Euphémie Crevier, petit-fils de F.-X. Crevier et Delphine Grou.
15. — Rév. Père Aimé JASMIN, O. M. I., professeur à l'Université d'Ottawa, né à la Pointe-Claire, le 29 juin 1877, fils de Louis Jasmin et Euphémie Grou.
16. — Rév. Père Remi CREVIER, C. S. C., professeur au Collège Saint-Joseph, N.-B., né à Saint-Laurent, le 9 avril 1880, fils d'Alfred Crevier et Thérèse Grou.
17. — Rév. M. Clément AUBRY, curé de Saint-Benoit, né à Saint-Laurent, le 11 oct. 1793, fils de Clément Aubry et Josephite Cousineau, inhumé à Saint-Laurent en 1873.
18. — Rév. M. Joseph F. AUBRY, professeur au Séminaire de Sainte-Thérèse, né à Saint-Laurent le 28 mai 1796, fils de Clément Aubry et Josephite Cousineau, inhumé à Sainte-Thérèse le 28 mai 1875.
19. — Rév. M. Luc AUBRY, curé de Saint-Léon, né à Saint-Laurent le 19 nov. 1804, fils de Clément Aubry et Josephite Cousineau, inhumé à Saint-Laurent en 1886.
20. — Rév. M.-J.-B. COUSINEAU, curé de Saint-Louis de Gonzague, né à Saint-Laurent le 10 fév. 1821, fils de Joseph Cousineau et Rosalie St-Aubin, inhumé à Nice (Italie) le 4 mars 1883.
21. — Rév. J.-B.-Adrien COUSINEAU, curé de Sainte-Agnès (Sherbrooke), né à Saint-Laurent le 12 sept. 1843, fils de Louis Cousineau et Anastasie Gohier, inhumé à Sainte-Agnès en 1895.

22. — Rév. M. Fortunat AUBRY, curé de Saint-Jean, né à Saint-Laurent le 28 juil. 1830, fils d'Hyacinthe Aubry et Geneviève Leduc (allié aux familles Cousineau et Grou), inhumé à Sainte-Thérèse le 29 janv. 1897.
 23. — Rév. Wilf. COUSINEAU, curé de Saint-Agricole, diocèse d'Ottawa, né à L'Ange-Gardien (Ottawa) le 15 avril 1869, fils d'Antoine Cousineau et Marie Debien, de Saint-Martin, décédé le 30 janv. 1909.
 24. — Rév. Stanislas TASSÉ, curé de Sainte-Scholastique, né à Saint-Laurent le 14 mars 1820, fils de Charles Tassé et Josephite Aubry et petit-fils de Clément Aubry et Josephite Cousineau, inhumé à Sainte-Thérèse le 20 janv. 1891.
 25. — Rév. Maximilien TASSÉ, curé de Longueuil, né à Saint-Laurent le 23 mars 1829, fils de Chs et Josephite Aubry et petit fils de Clément Aubry et Josephite Cousineau, inhumé à Longueuil le 28 nov. 1901.
 26. — Rév. Alphonse TASSÉ, curé de Saint-Cyprien, né à Saint-Laurent le 1er nov. 1836, fils de Chs et Josephite Aubry et petit-fils de Clément Aubry et Josephite Cousineau.
 27. — Rév. Martin JASMIN, curé de Beauharnois, né à Saint-Laurent le 12 nov. 1835, fils de Raphaël Jasmin et Marguerite Meilleur, inhumé à Beauharnois le 28 oct. 1886.
 28. — Rév. Père Alfred ROY, C. S. C., curé de Saint-Joseph de Memramcook, N.-B., né à Saint-Laurent, le 25 oct. 1857, fils de Jean-Bte Roy et Sophie Viau.
 29. — Rév. Père Urgel VIAU, C. S. C., professeur au Collège de Saint-Laurent, né à Saint-Laurent, le 12 déc. 1869, fils d'Herménigilde et Philomène Allard, décédé le 21 oct. 1896, et inhumé à Saint-Laurent.
 30. — Rév. Pierre-Jérémie CREVIER, curé de Saint-Charles, né à Saint-Laurent, le 3 fév. 1814, fils de Luc et Marie Pepin dit Barolet, inhumé à Saint-Charles, le 11 mai 1875.
-

MEMORIAL NECROLOGIQUE

Mme GERVAIS COUSINEAU

Extrait des *Annales Térésienues*, mai 1880.

« Lundi, 26 avril, avait lieu à Saint-Laurent les funérailles de Madame Geryais Cousineau, née Angélique Grou, décédée le 22 du courant. Après de longues souffrances, cette bonne dame succomba victime de la paralysie.

« Il ne nous appartient pas de faire ici l'éloge de cette chrétienne distinguée ; nous ne voulons que dire à ses trois fils combien nous sommes sensibles à la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver. Personne n'ignore le dévouement de cette bonne mère, sa pieuse tendresse pour ses enfants, et surtout sa sollicitude pour ceux qui vivent au milieu de nous, loin de la maison paternelle. En eux, elle espérait trouver sa consolation et son bonheur ; aussi est-il facile de comprendre l'amère tristesse dont son âme fut abreuvée en voyant la mort qui venait lui ravir ses espérances. Son unique désir était de voir son fils bien aimé gravir les degrés de l'autel. Elle soupirait après ce jour béni où il lui serait donné de recevoir de sa main le Divin Agneau. Encore quelques mois et ses vœux les plus chers seraient comblés. Mais il a plu à la divine Providence de la priver de ces saintes consolations. Sa famille éplorée rencontre partout de nombreux amis pour partager sa douleur. Tous ensemble nous compatissons du fond de nos cœurs avec nos confrères bien-aimés, et nous avons une sympathie franche et sincère pour notre maître zélé qui, à plus d'un titre, mérite notre reconnaissante affection ».

D. H.

M. GERVAIS COUSINEAU

Extrait du journal *La Presse*, 26 août 1907.

« Nous apprenons la mort de M. Gervais Cousineau, de Saint-Laurent, arrivée ce matin à 2 heures, dans cette paroisse.

« Le vénéré malade souffrait déjà depuis longtemps avec une patience admirable et c'est plein de résignation qu'il vient de rendre son âme à Dieu, à l'âge de 72 ans.

« M. Cousineau, outre ses qualités d'homme d'affaires, possédait un grand ascendant sur ses compatriotes, car on connaissait son esprit droit et on savait apprécier ses connaissances.

« Le défunt a été conseiller de la paroisse de Saint-Laurent pendant douze années, et également commissaire d'écoles pendant douze ans. Il a aussi été marguillier pendant longtemps ».

Extrait du journal *La Presse*, 28 août 1907.

« Les funérailles de M. Gervais Cousineau, rentier, de Saint-Laurent, ont été très imposantes. Rarement on avait vu un concours aussi nombreux de citoyens de cette paroisse et des paroisses environnantes. On en remarquait de Montréal, de la Pointe Claire, de la Côte-des-Neiges, de Notre-Dame-de-Grâce, du Sault-au-Récollet, de Saint-Martin, de Saint-Eustache, voire même de Cornwall, où un vieux cousin avait voulu, à 70 ans, quitter sa famille et venir rendre hommage à son vieil ami d'autrefois.

« Le deuil était conduit par les fils du défunt, M. H. Cousineau, curé de Saint-Eustache ; M. L.-E. Cousineau, chanoine de la cathédrale de Montréal ; MM. Gervais Cousineau, Adélarde Cousineau, Camille Cousineau, Edouard et Hector Cousineau.

« M. Philémon Cousineau, avocat, retour d'une promenade dans l'Ouest canadien, arriva juste à temps pour accompagner au cimetière la dépouille de son père.

« C'est Mgr Z. Racicot, évêque de Poga et vicaire-général du diocèse de Montréal, qui a chanté le service ; il avait comme prêtre assistant M. Arthur Jasmin, supérieur du collège de Sainte-Thérèse ; diacre,

M. Théo. Nepveu, curé de Beauharnois ; sous-diacre, le Rév. Père Elp. Grou, vicaire à Saint-Laurent ; maître des cérémonies, M. Urg. Demers, de l'archevêché de Montréal.

« On remarquait au chœur : MM. les chanoines Martin et Roy, de l'archevêché ; M. le chanoine LePailleur, curé du Saint-Enfant-Jésus de la Ville Saint-Louis ; le Rév. Père Crevier, curé de Saint-Laurent ; M. Monge, ancien curé ; MM. H Lecourt, curé de la Longue-Pointe ; Ant. Corbeil, curé de Saint-Joseph à Montréal ; A. Carrière, curé de Saint-Charles à Montréal ; Jos. Demers, curé de Sainte-Brigide ; J. Vaillancourt, curé de Sainte-Thérèse ; M. Leblanc, curé de Saint-Martin ; L. de G. Casaubon, curé de Sainte-Dorothé ; le Rév. Père Albert, C. M., supérieur des missionnaires de Dorval ; MM. Perreault, curé de la Côte-des-Neiges, E. Coursol, A. Papineau, J. Lesage, de Sainte-Thérèse ; M. A. Brophy, chapelain à Outremont ; MM. les vicaires Verschelden, de Saint-Charles, Carrière, de Sainte-Cunégonde, Paré, de Saint-Eustache, Zénon Thérien, de la Ville Saint-Louis ; M. Félix Kavanagh, ancien chapelain ; les RR. PP. Hébert, sup. du collège Saint-Laurent ; Hudon, Lorrain, C. S. C. ; le Frère Lavoie, C. S. V., de l'Académie de Saint-Eustache ; M. Arm. Paiement, vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

« Dans la nef, on remarquait entre autres, M. Evariste Leblanc, M. P. P., MM. Geo. Fauteux, N. P., J. A. Paquin, Ern. Lahaie, de Saint-Eustache ; M. W.-J. Proulx, échevin de Montréal ; M. le Dr Em. Ostiguy, de Valleyfield.

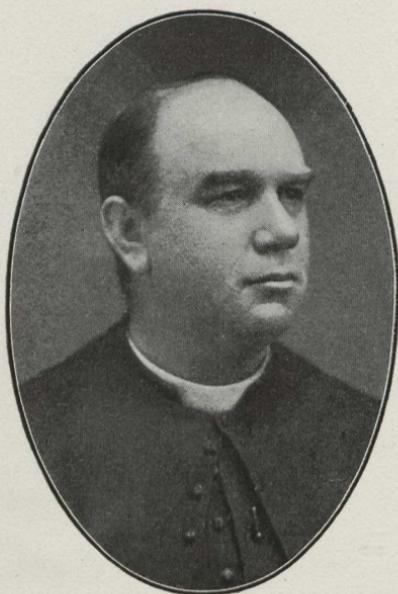
« Les porteurs du coin du poêle étaient des membres du Tiers-Ordre de Saint-Laurent, dont le défunt faisait partie.

« Mgr Z. Racicot avait bien voulu rendre visite au malade durant sa maladie et Mgr l'évêque est allé prier le bon Dieu auprès du cher défunt et porter ses consolations à la famille éprouvée.

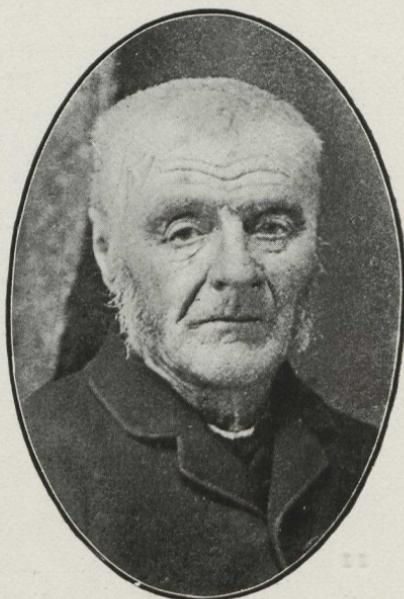
« Le chant a été exécuté par le chœur de la paroisse du Saint-Enfant Jésus de la Ville Saint-Louis.



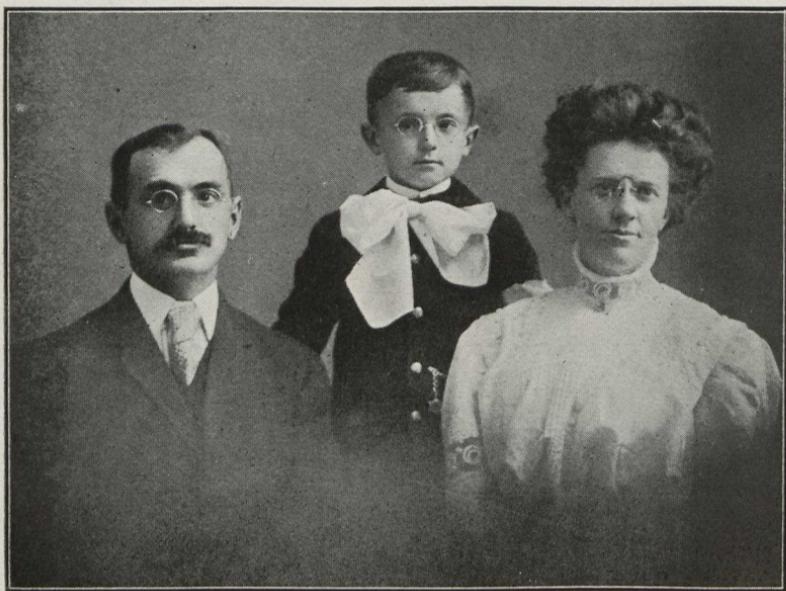




1



2



3

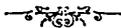
(1) Le **Rév. Père Alfred CREVIER** fit ses études au collège de Saint-Laurent ; entra chez les Pères de Sainte-Croix en 1883 et y prononça ses vœux en 1884 ; fut ordonné prêtre le 18 décembre 1886 ; fut successivement, au collège de Saint-Laurent, professeur de versification, de belles-lettres, de rhétorique et d'astronomie, préfet des études et de discipline, économe, assistant-supérieur, supérieur de 1904 à 1907 ; a commencé la construction de la chapelle en 1906 ; est curé de Saint-Laurent depuis 1907.

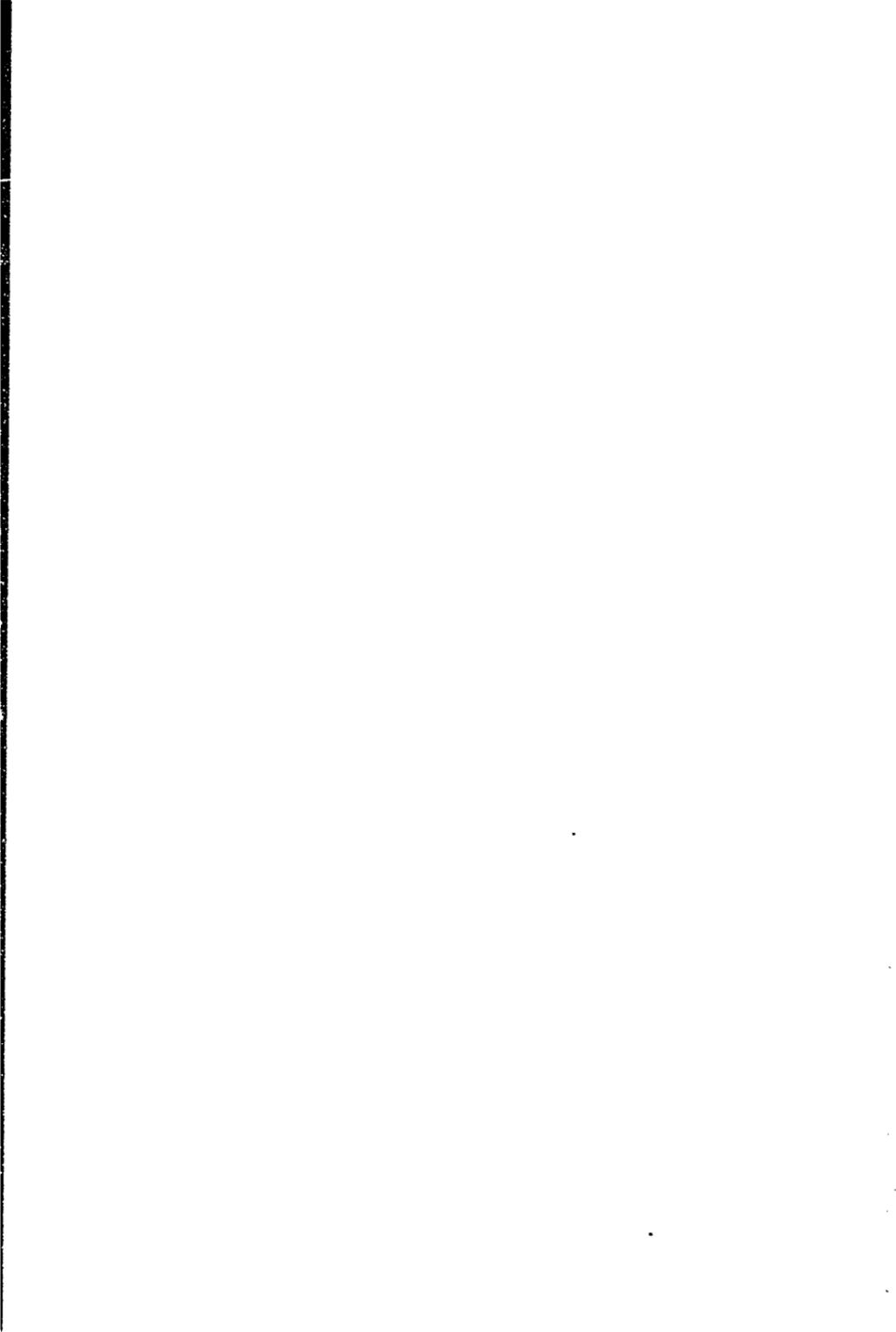
(2) **M. Pierre COUSINEAU** (1806 à 1889), reçut en héritage deux terres, dans la Côte du Bois-Franc, portant les numéros 85 et 97 du cadastre. Au dire des anciens, cultivateur laborieux, mais peu expérimenté. Vécut au temps où le grain se coupait à la faucille ; où on allait à la messe à pied, à des distances de quatre à cinq milles ; où on se rendait aussi à Montréal, à trois lieues, *avec deux seaux de beurre au bout des bras* ; où, à la maison, on se régalaient de galettes de sarrasin, de café d'orge et de thé *à la croûte de pain brûlé* et où l'on mangeait de la viande fraîche cinq ou six fois l'an. Aussi, pour son fils qui voulait loger et nourrir convenablement sa famille, améliorer les méthodes de culture, il ne prévoyait que misère et pauvreté. Vieillard un peu colère, emporté, disputeur, mais au fond d'une grande piété, avec son recueil de prières d'une théologie plutôt faible !

(3) **M. Camille COUSINEAU**, cultivateur, reçut en héritage une terre située dans le Bois-Franc et portant les numéros 119 et 120 du cadastre. Cette propriété, d'une étendue de 113 arpents, a été achetée par son père, Gervais Cousineau, de M. Remi Dagenais. Possède une bonne maison en pierre qu'il a fait réparer dernièrement.

Son fils unique est actuellement au collège de la Côte-des-Neiges, dirigé par les Pères de Sainte-Croix ; il est l'heureux père aussi d'une petite fille, née le 2 octobre dernier, et qui porte les noms de Marie-Hespérie-Georgette (1). Coule sans bruit une existence des plus heureuses et des plus paisibles.

(1) Décédée le 5 novembre 1909.





1

2



3

4

(1) **M. Gervais COUSINEAU** eut en héritage trois terres, situées dans la Côte du Bois-Franc et portant les numéros 85-97-232 du cadastre, dont une grevée de dettes pour sa valeur. En acquit plusieurs autres ; car la plupart des propriétés que détiennent aujourd'hui ses enfants viennent de lui. Amassa une fortune évaluée à \$80,000.00.

Oeil perspicace, il voyait loin en affaires, valeur des terrains, lots et constructions.

Eut affaire à un grand nombre de débiteurs sans pourtant jamais se servir de la loi.

Toujours en faveur du progrès et des améliorations publiques, il inspira à ses enfants l'amour du travail et l'ambition de réussir. Point de caresses, mais toujours des conseils pratiques. Exerçait souvent avec vigueur l'autorité paternelle.

(2) **Mme Angélique GROULX**. — Elle fut toute sa vie, mère excellente et pieuse, sage dans ses conseils, laborieuse. L'excès du travail a abrégé ses jours.

Ayant à cœur l'instruction de ses enfants, elle ne compta jamais avec le dévouement. Au milieu de l'hiver, pendant la saison pluvieuse de l'automne, au jour fixé, elle arrivait au collège pour consoler ses enfants, les encourager, les diriger, régler parfois — mais d'une manière si maternelle ! — leurs mauvais coups. Ses jours, ses nuits, elle les vivait pour faire de ses enfants de bons chrétiens. Elle avait rêvé d'en faire des prêtres à l'autel, des avocats dans le monde, des cultivateurs

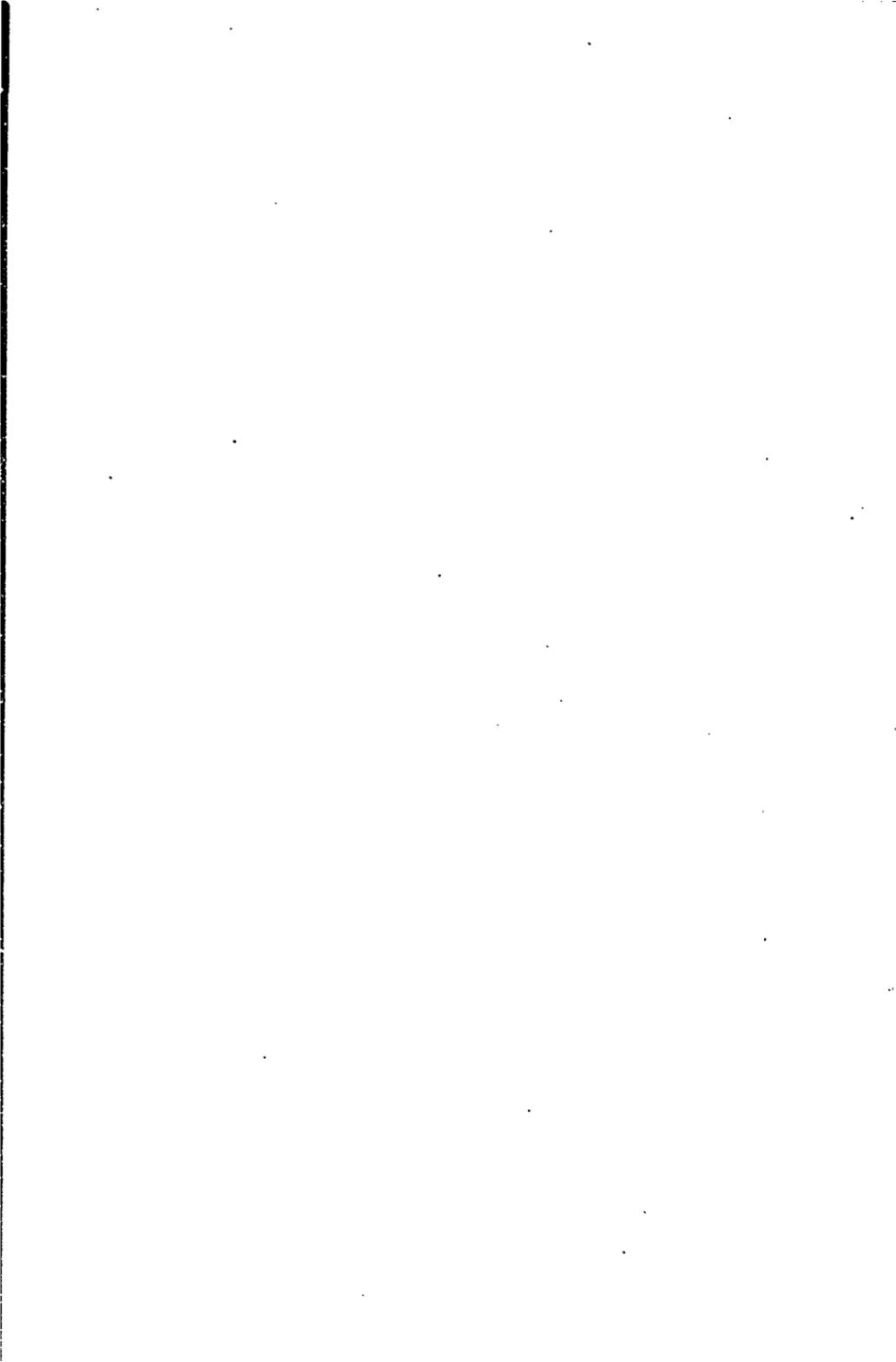
instruits, tous des hommes de caractère et de bons principes.

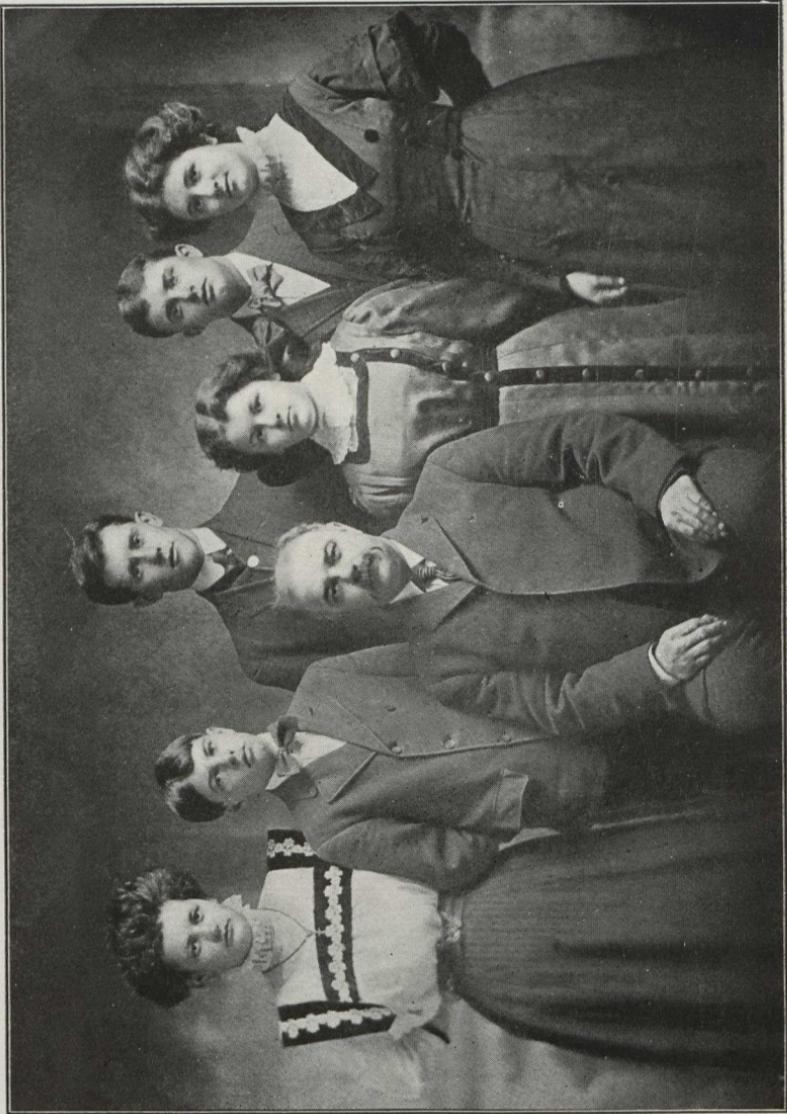
Fasse le ciel que ce rêve continue à se réaliser sous le regard de Dieu et sous la protection de cette mère bien-aimée !

(3) **Mme Sophie CREVIER.** — Belle-mère d'une nombreuse famille, elle sut gagner l'affection et l'estime de tous. Ses beaux-fils lui rendront ce témoignage que jamais sous sa direction la paix et l'harmonie ne furent troublées un seul instant au foyer paternel. — Mère à son tour, elle éleva chrétiennement ses deux fils et les aima sans jamais cesser d'être bonne et prévenante pour les aînés. Est décédée le 11 juillet 1899.

(4) **Mme Hedwige GRAVEL** eut soin de notre père en ses dernières années et sut lui ménager une vieillesse heureuse et une mort vraiment consolante.







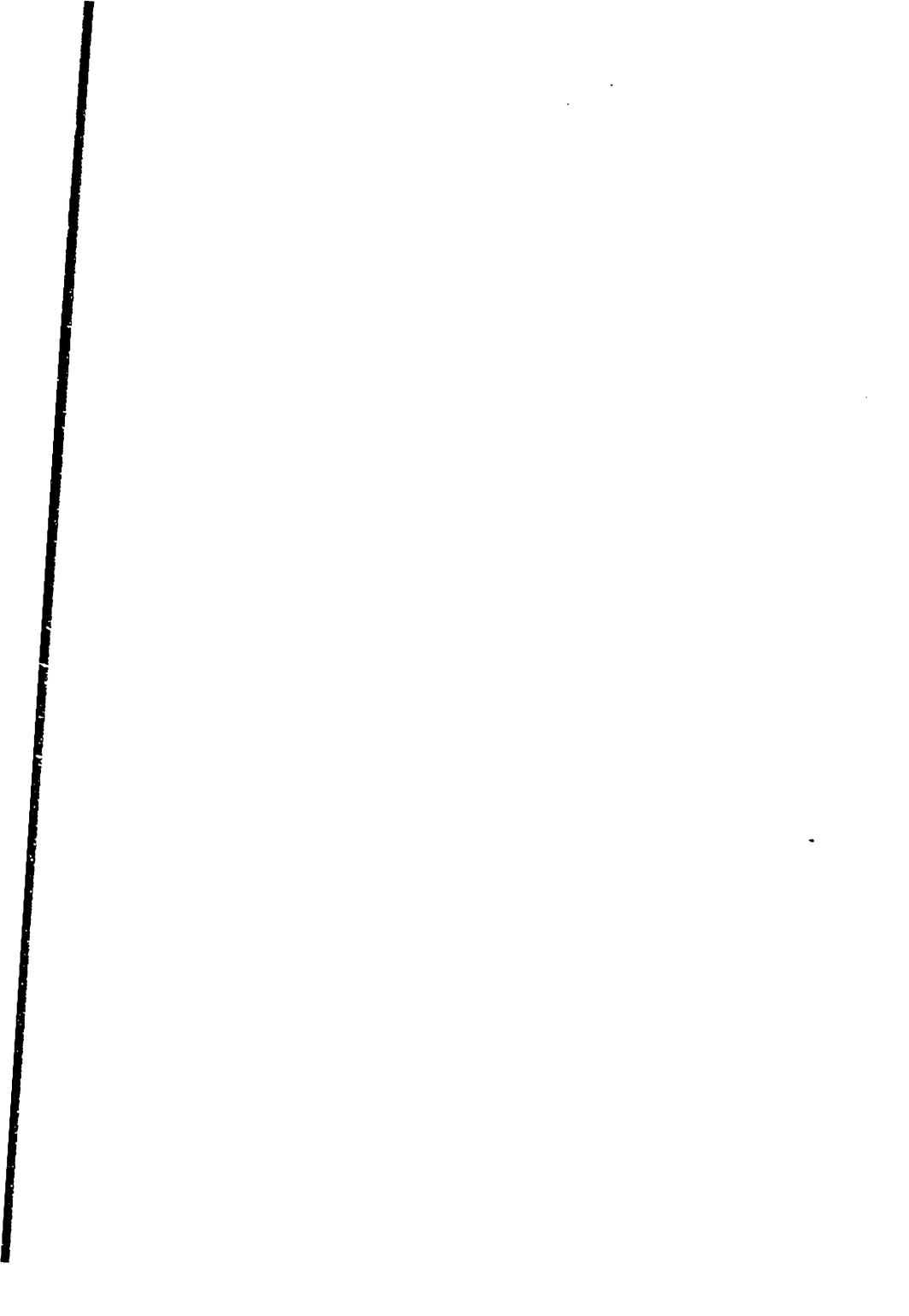
M. Gervais COUSINEAU fils, est établi à la tête de la Côte du Bois-Franc sur la propriété portant le numéro 42 du cadastre. En outre, a reçu en héritage la terre portant le numéro 232 du cadastre et un emplacement portant le numéro 77. A acheté plus tard la terre portant le numéro 78, mais a vendu son emplacement ainsi que seize arpents sur la terre numéro 232. Possède aujourd'hui environ quatre-vingt-dix arpents de terrain, une maison confortable et une grange en bon ordre. Le tramway électrique longe sa propriété numéro 42.— Un " Polo " a été établi sur la terre numéro 232. — Plusieurs emplacements ont été concédés sur la terre numéro 78 du cadastre dans la partie de Cartier-Villie.

Est cultivateur de son état. — A été maire de la paroisse de Saint-Laurent deux ans et conseiller une année. — Veuf depuis 1895. — Ses enfants sont au nombre de six : René est laitier ; Blanche est aux études, au couvent de Saint-Laurent ; quant aux autres, les filles entretiennent le ménage et les garçons cultivent la terre avec leur père.





OLIVINE GOHIER,
épouse de Gervais Cousineau, fils,
décédée le 30 septembre 1895,
âgée de 30 ans.





M. Adélard COUSINEAU est établi dans le Bois-Franc sur la propriété que son père lui donna en héritage et qui porte le numéro 84 du cadastre ; plus tard, a échangé la partie de cette terre située entre le *chenin du bois* et la rivière, contre la moitié est de la terre portant le numéro 223 du cadastre ; possède aujourd'hui 82 arpents de terre en excellente culture ; a fait bâtir une belle maison de cultivateur et des dépendances à l'avenant.

M. Cousineau faisant partie de la société " Renaud Déziel et Cousineau ", s'occupe principalement du commerce des vaches laitières, sans pourtant se désintéresser complètement de la culture.

L'aîné de ses fils, Antonio, fait sa syntaxe au collège de Sainte-Thérèse ; deux de ses filles, Gertrude et Angélique, étudient au couvent de Saint-Laurent, les autres, en bas âge, demeurent à la maison paternelle.





EUGÉNIE JASMIN,

épouse en ière nocés de Camille Cousineau,
décédée le 10 août 1905,
âgée de 34 ans.

N. B. — Les deux frères Camille et Adélaré Cousineau ont
épousé les deux sœurs Eugénie et Léa Jasmin, après avoir obtenu
dispense du 4ème degré de consanguinité en ligne collatérale.





M. Philemon COUSINEAU a commencé son cours classique au Séminaire de Sainte-Thérèse en 1885 et l'a terminé en 1893, avec le degré de Bachelier ès-arts ; a étudié le droit à l'Université Laval, à Montréal, en suivant le bureau de MM. J.-J. Beauchamp et Chs Bruchési ; fut reçu avocat en juillet 1896 ; a pratiqué le droit d'abord seul, puis en société avec MM. François-de-Sales-A. Bastien, J.-G.-H. Bergeron et Aquila Jasmin.

M. l'avocat Cousineau a établi son domicile à la Ville Saint-Laurent, sur la rue Saint-Matthieu, sa propriété portant les numéros 373 et 378 du cadastre de la paroisse Saint-Laurent.

Sa famille comprend son épouse et cinq filles, savoir Aline, âgée de 12 ans, Gilberte, âgée de 9 ans, Jeanne, âgée de 7 ans (toutes trois allant au couvent des Sœurs de Sainte-Croix à Saint-Laurent), Thérèse, âgée de 5 ans et Gabrielle, âgée de 3 ans.

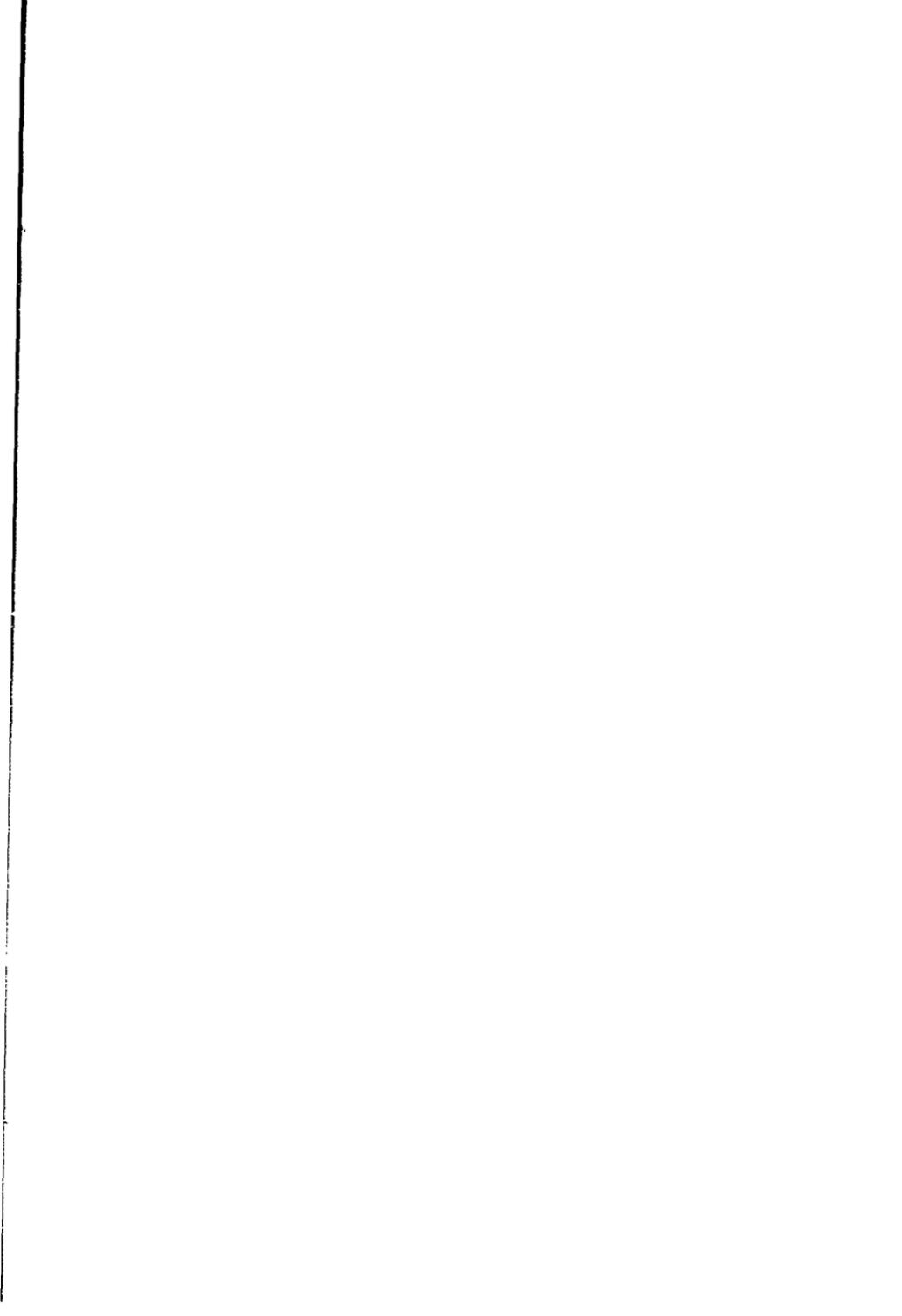
M. Cousineau a reçu le titre de docteur en droit de l'Université Laval, le 17 mai 1901, après avoir soutenu sa thèse " Des Corporations ". Il a été nommé professeur de droit municipal par la Faculté de droit de l'Université Laval, à Montréal, en 1901, puis promu à la chaire du droit constitutionnel, en 1907.

Fut maire de la Ville Saint-Laurent, de janvier 1905 à janvier 1909.

A été élu député à la Législature de Québec, le 8 juin 1908, pour le comté de Jacques-Cartier.

A été créé Conseil du Roi, par le gouvernement provincial, le 8 juillet 1909.



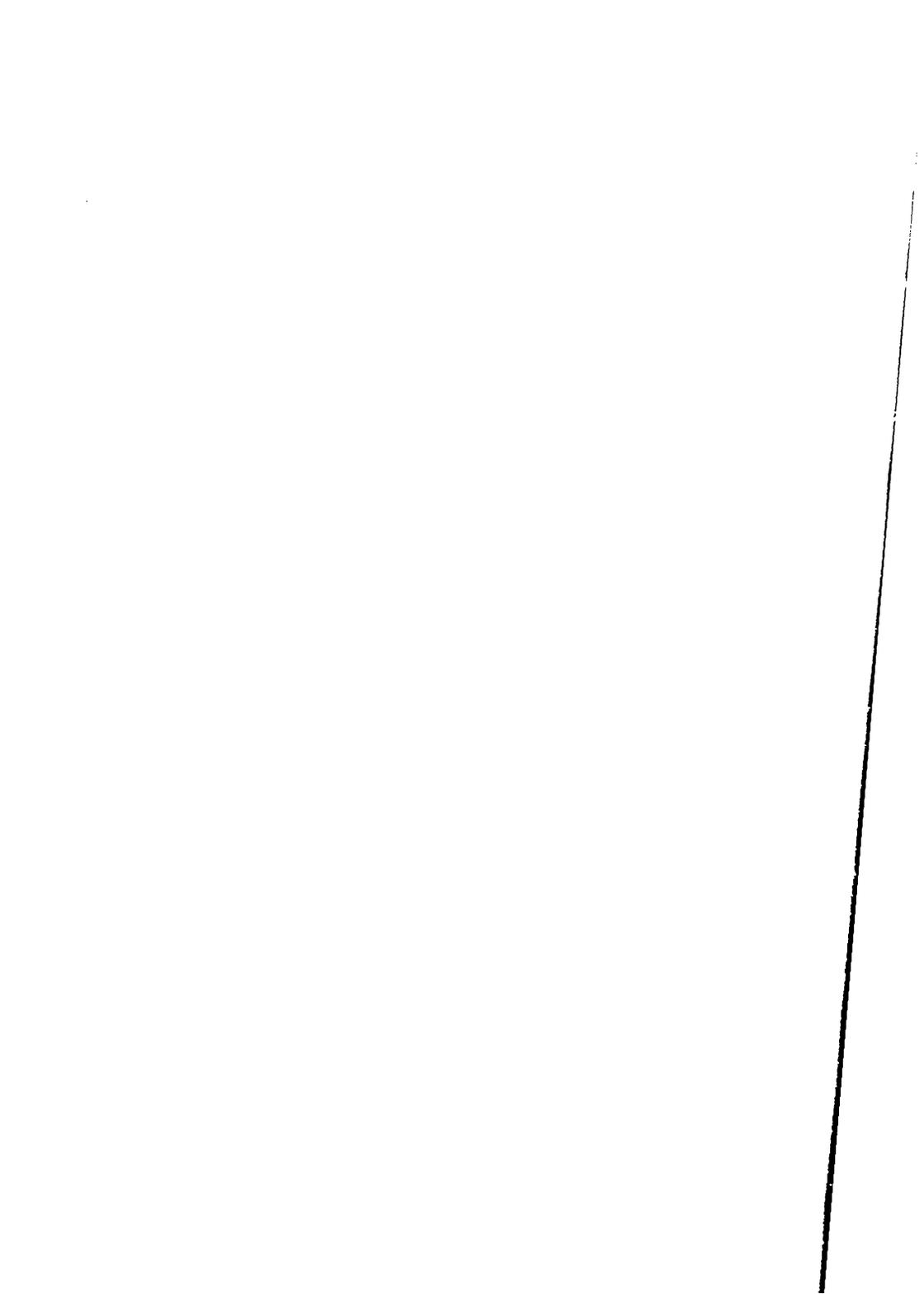


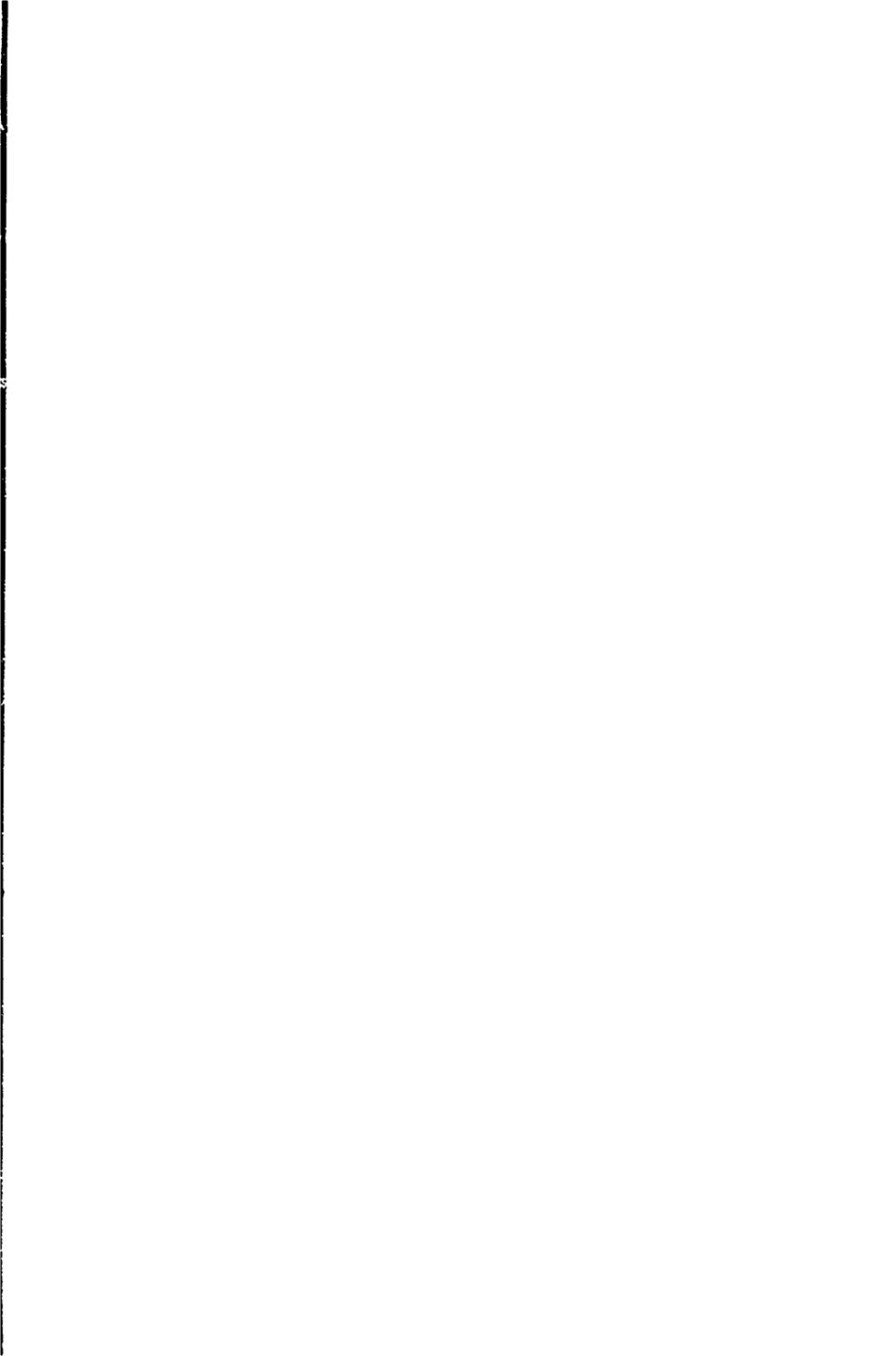


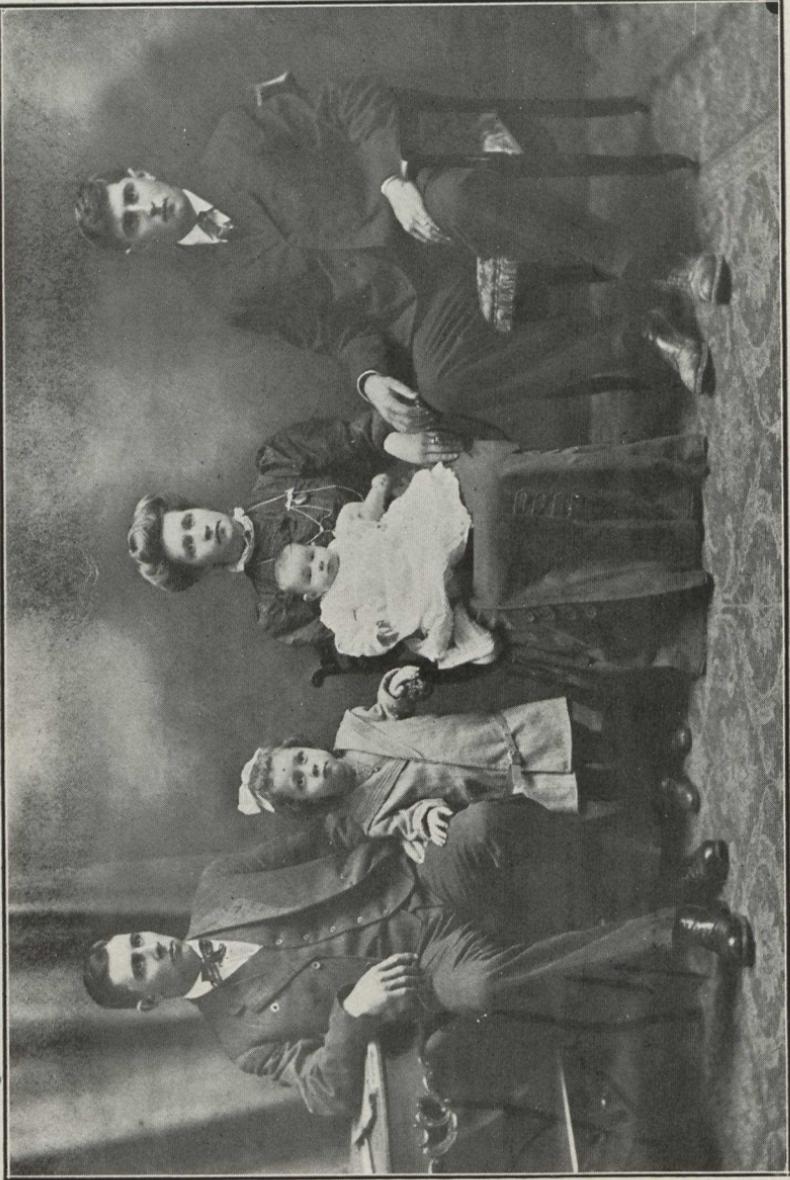
Mme Jules DESMARCHAIS née Hespérie COUSINEAU a étudié dans les couvents de Saint-Laurent, de Sainte-Thérèse et du Mont-Sainte-Marie à Montréal. Mariée en 1897, elle alla demeurer à la Côte-des-Neiges sur la terre portant le numéro 61 du cadastre. Veuve, elle habite maintenant la maison que son père avait achetée et où il est mort, dans le village de Saint-Laurent.

Ses trois filles aînées Mathilde, Hélène et Laurence sont au couvent de Saint-Laurent.

Jules Desmarchais, son mari, est né le 28 août 1876, à la Côte-des-Neiges, de Julien Desmarchais, cultivateur et de Domithilde Henrichon. A étudié aux collèges de la Côte-des-Neiges et de Saint-Laurent. S'est occupé de culture maraîchère sur la propriété dont son père lui avait donné l'usufruit. Entre-temps faisait de la mécanique pratique. Devant hériter d'une fortune considérable, avait voulu jouir de la vie un brin ; avait fait un voyage en Europe ; s'était payé le luxe d'une automobile. Une typhoïde le conduisit prématurément au tombeau.







2

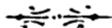
1

(1) **M. Edouard COUSINEAU** habite la maison paternelle du Bois-Franc ; a hérité de la terre portant le numéro 85 du cadastre, moins la partie entre le bord de l'eau et le chemin du bois, et de la moitié ouest de la terre portant le numéro 223 du cadastre, en tout quatre-vingt-deux arpents ; a étudié quelques années aux collèges de Sainte-Thérèse et de Saint-Laurent ; cultivateur.

(2) **M. Hector COUSINEAU** reste encore avec son frère à la maison paternelle ; a hérité de deux terres portant respectivement les numéros 73 et 77 du cadastre. Y fait actuellement construire une jolie maison — *et pourquoi s'il devait y vivre seul ?* — et réparer les dépendances. A étudié au collège Saint-Laurent ; est cultivateur et laitier.

La maison paternelle a été construite en 1864. Avec ses murs en pierres ordinaires, sa façade en pierres de taille, sa cuisine adjacente, elle passait pour une des plus riches du temps. Le premier étage divisé en cinq pièces : trois chambres, salle de réception et salle à manger, a été seul habité jusqu'en 1876, le second étage servant de grenier. La genté écolière se faisant nombreuse, on ajouta trois chambres à la partie supérieure. En 1879 ; la cuisine adjacente fut doublée. En 1892, répara-

tion complète de l'intérieur : au premier étage quatre pièces : une chambre à coucher, un salon double et une salle à dîner ; au deuxième étage, quatre chambres à coucher et un oratoire. On y installa aussi un système de chauffage à eau chaude. Telle encore elle nous apparaît aujourd'hui.

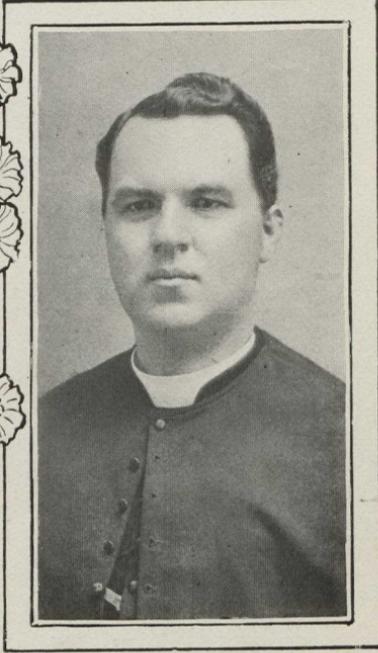
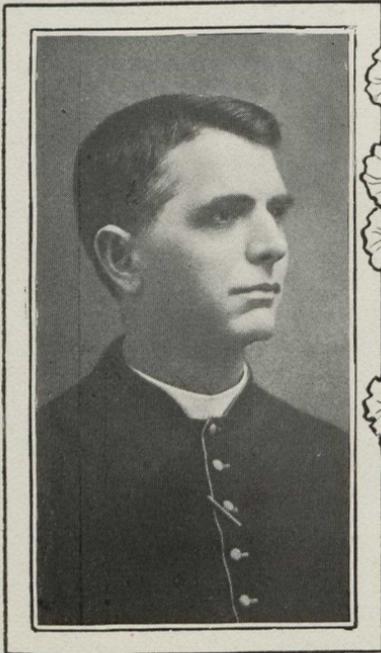
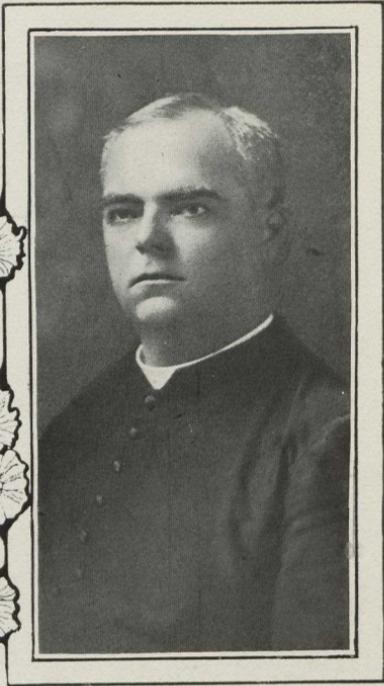




3



1



2

4

(1) **M. l'abbé Joseph-Herménégilde COUSINEAU**

fit ses études classiques et théologiques au collège de Sainte-Thérèse ; fut ordonné prêtre le 24 août 1880 ; enseigna la philosophie au même collège jusqu'en 1888 ; puis alla à Rome trois ans, où il obtint les titres de docteur en philosophie et en théologie ; revint à Sainte-Thérèse en 1891 et continua à enseigner la philosophie ; s'occupa aussi de la procure pendant une couple d'années ; fut supérieur de 1895 à 1900 ; curé de Saint-Eustache depuis 1900.

(2) **M. le chanoine L.-E. COUSINEAU** étudia

au collège de Sainte-Thérèse de 1874 à 1883 ; fit une année de théologie à Sainte-Thérèse et deux ans au grand séminaire de Montréal ; fut ordonné prêtre le 18 septembre 1886 ; étudia à Rome de 1886 à 1889, où il obtint les degrés de docteur en théologie et en droit canonique ; fut vicaire à Sainte-Thérèse, trois ans, jusqu'en 1892 ; fut appelé à l'archevêché où il exerça les fonctions de vice-chancelier jusqu'en 1898 ; fut ensuite deux ans en repos ; est économiste de l'archevêché depuis 1900 et chargé de l'administration de la *Semaine religieuse* depuis 1894 ; fut créé chanoine titulaire de la cathédrale de Montréal en 1894, et chanoine honoraire de la cathédrale de Chartres en 1909.

(3) **M. l'abbé Laurent-Arthur JASMIN** fit ses

études classiques à Sainte-Thérèse, théologiques au grand séminaire de Montréal ; fut ordonné prêtre le 6 juillet 1890 ; alla étudier à Rome de 1890 à 1892, d'où il revint docteur en théologie et en droit canonique ; fut professeur de philosophie au collège de Sainte-Thérèse de 1892 à 1903 ; est supérieur du même collège depuis 1903 et

chanoine honoraire de la cathédrale de Montréal depuis 1907.

(4) Le **Rév. Père Elphège GROU** fit ses études à Saint-Laurent, près Montréal ; entra chez les Pères de Sainte-Croix en 1891 ; prononça ses vœux en 1893 ; fut ordonné prêtre le 29 juillet 1894 ; fut supérieur au collège de Sorel de 1894 à 1896 ; fut vicaire à Saint-Laurent de 1896 à 1907 ; est actuellement professeur au collège et chargé de l'embellissement des alentours du collège et des fermes.

Cette plaquette était imprimée lorsque M. Adélard Groulx mourut le 9 juillet dernier.

Nous voulons pourtant payer un tribut d'hommage à cet excellent chrétien et à ce bon père de famille.

Malade depuis plusieurs années, il peut être donné comme modèle de résignation aux âmes souffrantes.

L'auteur des lignes hors texte déclare que la raison de parenté *la plus proche* a été le seul guide qui l'a inspiré dans le choix des photogravures de cet opuscule et des notes qui les accompagnent.

L.-E. C.

